

INSTITUT DU
PATRIMOINE WALLON
MISSIONS IMMOBILIÈRES



15

ANS DE RÉALISATIONS

1999-2014



L'Archéoforum de Liège, premier chantier des Missions immobilières (2000 - 2003).

INSTITUT DU
PATRIMOINE WALLON
MISSIONS IMMOBILIÈRES



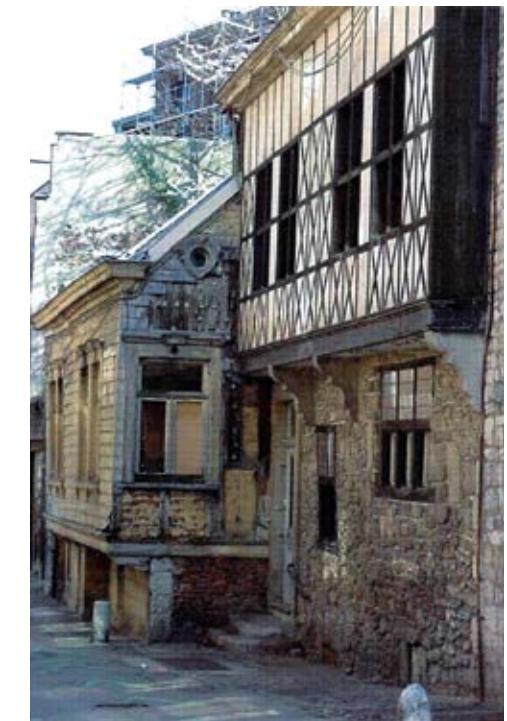
15 ANS DE RÉALISATIONS
1999-2014



L'hôtel De Soer de Solières à Liège



Colombier de l'abbaye de Floreffe



Maison du Prince à Verviers

© IPW

Dix semaines à peine avant les élections régionales du 13 juin 1999, le décret créant l’Institut du Patrimoine wallon fut adopté à l’unanimité (majorité et opposition) tant en Commission qu’en séance plénière du Parlement wallon, le 31 mars 1999. C’est dire que la création de l’IPW n’était pas controversée. Et pour cause : la mise en place, à côté de l’Administration du Patrimoine, d’un organisme autonome essentiellement chargé de missions immobilières sur certains monuments classés répondait à une suggestion émise par la Commission royale des Monuments et Sites dès 1987, idée reprise par la Fondation Roi Baudouin en 1993 dans son *Livre blanc du Patrimoine en Région wallonne*.

L’Institut du Patrimoine wallon fit l’objet des articles 217 à 230 du Code wallon de l’aménagement du territoire, de l’urbanisme et du patrimoine, récemment remplacé par le Code du développement territorial. Dépendant directement du Ministre du Patrimoine en tant que pararégional de type A, l’IPW entama ses activités début juillet 1999.

À l’origine, outre la gestion du Centre des métiers du Patrimoine à Amay, l’IPW devait avoir pour tâche principale le sauvetage de monuments menacés. Mais l’Institut se vit confier dès sa constitution une mission spécifique de valorisation de certains biens classés appartenant à la Région wallonne, mission que le Parlement wallon ajouta explicitement dans l’énumération des missions de l’IPW en 2003, année de l’ouverture au public de l’Archéoforum de Liège dont le chantier avait été mené à bien par l’Institut dans ce cadre dès 2000, tout comme la maîtrise d’ouvrage déléguée du chantier de restauration de l’hôtel De Soër de Solières à Liège également dès 2001.

En décembre 2004, l’IPW fut chargé aussi de la sensibilisation du public au patrimoine, ceci le conduisant à exercer de nouvelles activités notamment en matière de publications, d’organisation d’événements dont les Journées du Patrimoine et d’octroi de subventions. Le décret confirmant cette nouvelle mission, voté par le Parlement wallon en juillet 2008, donnait aussi à la Direction des Missions immobilières de l’IPW un rôle de conseil préventif en gestion et réaffectation de monuments classés quel que soit l’état de ceux-ci.

C’est dans le cadre de ce troisième volet de ses missions immobilières que l’Institut a, par exemple, épaulé la Ville de Verviers pour réaliser un appel à projets qui devait aboutir à la restauration (en cours) de la Maison du

Prince à Verviers par un privé. Les pages qui suivent n’évoquent pas davantage cette mission de conseil, qui a permis l’étude approfondie des possibilités de réaffectation de nombreux monuments déjà. Elles se focalisent d’abord sur un peu plus de vingt exemples de bâtiments classés inscrits sur la liste des monuments menacés et aujourd’hui sauvés, puis sur une dizaine de propriétés de la Région wallonne elles aussi confiées à l’Institut du Patrimoine wallon.

Dans le cadre de sa mission de sauvetage de monuments en péril qui fait l’objet de la première partie de cette brochure, l’IPW intervient exclusivement sur ceux inscrits sur une liste par le Gouvernement sur proposition du Ministre du Patrimoine. Celle-ci est revue régulièrement et 168 monuments (sur 2.705 édifices classés en Wallonie, soit 6 %) y ont figuré à ce jour. En pratique, l’action d’assistance aux propriétaires (publics ou privés) consiste tout d’abord pour l’Institut à identifier ceux-ci si nécessaire, tout en déterminant les problèmes qui se posent. L’Institut est parfois confronté à une mauvaise volonté du propriétaire mais cela reste une attitude peu fréquente. Dans la plupart des cas, l’IPW s’efforce de rechercher avec ce dernier les projets de réaffectation possibles de son bien, de mobiliser les fonds nécessaires, d’organiser les synergies indispensables et s’il y a lieu, d’accompagner le propriétaire du monument classé jusqu’au démarrage du chantier.

Chaque dossier de monument en danger est en soi un cas particulier qui mobilise des moyens non seulement financiers mais également humains importants pendant un laps de temps de plusieurs années souvent, *en amont* des procédures administratives et *a fortiori* du chantier. C’est ce qui fait toute la spécificité de la mission de l’IPW, allant bien au-delà de la réflexion sur les perspectives de réaffectation et de l’accompagnement dans les procédures. Dans la plupart des cas, les conseils de l’Institut portent aussi sur l’état sanitaire du bien et sur la programmation et l’adéquation du projet au monument lui-même. En cela, l’étude de faisabilité effectuée par l’IPW est un outil précieux qui permet aux opérateurs de voir clair dans les budgets à investir, mais aussi dans l’ampleur du travail à entreprendre.

Sur base des dossiers de restauration/réaffectation ayant abouti, on constate que, dans bon nombre de cas excepté le patrimoine exceptionnel, la part de la subvention à la restauration dans le coût total des travaux est un élément important mais souvent n’est pas la part la plus élevée ou n’est pas la seule source de financement possible. Ceci signifie bel et bien que le rôle de l’Institut doit continuer à être celui de mobilisateur de fonds

complémentaires aux subsides octroyés sur les seules parties classées par la Direction de la Restauration. De plus en plus souvent, les dossiers sont échafaudés sur base d'une combinaison des subventions Patrimoine avec d'autres subsides : SAR, Logement subventionné, Pouvoirs locaux ou encore Infrastructures culturelles.

Le mécénat reste une part résiduaire, ne permettant que rarement de débloquer un dossier, mais il existe néanmoins plusieurs exemples, exposés plus loin, où un mécénat s'est avéré précieux dans un montage financier comme dans le cas du colombier de l'ancienne abbaye de Floreffe par exemple, pour lequel sont intervenues les entreprises Lexiago et Bajart. L'Institut, avec le partenariat de la Fondation Prométhéa, espère intensifier à l'avenir ces mécénats au service du sauvetage d'éléments du patrimoine wallon.

Après ces modèles ou ces possibilités de mécénats exposés en guise de transition, nous avons choisi de présenter dans la deuxième partie de cette brochure quelques exemples de valorisation de biens classés appartenant à la Région wallonne ou devenus propriétés de cette dernière ou de l'Institut dans le cadre d'un projet public. Depuis la fin de 1999, les monuments de ce type sur lesquels l'Institut a dû intervenir sont au nombre de dix-sept et l'IPW a assuré (de son initiative ou en mission déléguée) la maîtrise d'ouvrage de nombreux chantiers sur ces propriétés pour plusieurs millions d'euros. L'importance budgétaire de cette mission ne cesse d'ailleurs de croître.

Pour conclure, je tiens à souligner que s'il revient à l'Administrateur général d'assumer tout ce qui s'est fait au sein de l'organisme depuis sa création, les pages et les exemples qui suivent reflètent bien sûr le dynamisme et l'opiniâtreté des collaborateurs de la Direction des Missions immobilières durant quinze ans, dans des conditions rarement faciles puisque les bâtiments dont ils doivent s'occuper sont *toujours* problématiques. Forte aujourd'hui d'une douzaine d'universitaires (architectes, historiens de l'art, juriste, économiste) secondés par des assistants administratifs et techniques chevronnés, cette équipe composée à ce jour exclusivement de contractuels fait incontestablement honneur à la fonction publique wallonne.

Que les agents de la Direction des Missions immobilières trouvent donc ici l'expression de toute ma gratitude pour les résultats synthétisés dans ces pages. C'est eux également que je salue au travers de leurs trois responsables successifs: André Verlaine, qui accompagna les premiers pas de l'Institut de juillet 1999 à fin 2002, Michel Maréchal qui assura la transition de l'été 2003 à l'été 2004, enfin et surtout Corinne Roger qui insuffle à ses collaborateurs un haut degré d'exigence et de rigueur depuis bientôt dix ans. C'est à elle que je dédie cette plaquette constituant une des plus belles cartes de visite de l'IPW!

Freddy Joris
Administrateur général
de l'Institut du Patrimoine wallon

Effet de levier de l'aide aux propriétaires de monuments menacés

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Total 1999-2013
Certificats de patrimoine initiés	3	14	11	13	13	9	8	10	5	8	4	4	3	1	9	115
Certificats de patrimoine obtenus	-	2	1	8	6	6	10	8	2	6	5	3	10	2	5	74
Conventions de partenariat		21			3	3	3	3	4	3	4	4	3	5	4	60
Études diverses		41			22	13	12	8	18	9	9	13	9	4	7	165
Contrats d'architecture		13			5	2	3	1	6	9	1	1	4	2	1	48
Maîtrises d'ouvrage		10			1	1	1	-	-	-	-	1	-	-	-	14
Travaux de maintenance		16			4	4	2	1	1	3	3	2	2	7	5	49
Chantiers entamés		19			10	4	11	11	7	6	5	4	6	3	4	90

LA BRASSERIE RIVIÈRE À ATH

La brasserie a été érigée en 1857 par Auguste Rivière, maître de carrières à Maffle. Sa valeur esthétique, historique et sociale a mené d'abord en 1980 au classement de l'ancienne salle des brassins et, en 1992, au classement comme monument de l'intégralité du bâtiment. Les bâtiments couvraient une surface construite au sol de 200 m², et la réaffectation des différents niveaux de la brasserie apporta une superficie totale exploitabile de 751 m².

À l'époque de la prise en charge du dossier par l'Institut du Patrimoine wallon (en septembre 1999), la brasserie était propriété d'un privé. Celui-ci souhaitait restaurer son bien, mais les banques refusèrent de lui prêter les fonds nécessaires à la concrétisation de l'opération. L'Institut prit la décision de racheter le bâtiment en septembre 2001 et de mener lui-même à terme le projet de réaffectation. En jouant ainsi le rôle de société immobilière, l'Institut a sauvé ce bâtiment classé mais en ruine de la démolition que la Ville s'apprêtait à ordonner.

Entamés en 2002, les travaux furent terminés à l'été 2003, mais la restauration ne fut totalement achevée qu'après deux ans encore en raison d'un problème complexe d'humidité. L'ancienne brasserie Rivière est aujourd'hui occupée par le service des archives du Réseau hospitalier de Médecine sociale d'Ath dans le cadre d'un bail locatif à long terme.



Adresse : rue de la Fosse, 56, Maffle, à Ath

Typologie : patrimoine industriel

Date du classement : 13 octobre 1980 et 23 juillet 1992

Propriétaire : privé puis Institut du Patrimoine wallon

Projet : réaffectation multifonctionnelle

Montant des travaux : 1.282.000 €

Dates du chantier : 2002 - 2005





LA CHAPELLE SAINTE-APOLLINE À WARTET - NAMUR

Installé sur les hauteurs de Marche-les-Dames (sur la commune de Namur), le château-ferme de Wartet était toujours voici peu une exploitation agricole, mais propriété de la Société des Dolomies (groupe Lhoist) et non plus de la famille des comtes de Grunne. Celle-ci restait propriétaire, par contre, de la chapelle Sainte-Apolline adossée à la ferme, un petit édifice (40 mètres sur 20 environ) du XVII^e siècle, classé et contenant de nombreuses stèles funéraires, mais dépouillé de tout autre mobilier et dans un état de délabrement très avancé lorsqu'il fut inscrit en 1999 sur la liste des monuments menacés : toiture effondrée, arbres poussant à l'intérieur, murs lézardés...

Le propriétaire des lieux envisageait de transférer les stèles funéraires et de demander le déclassement de la chapelle, lorsque l'Institut lui proposa son aide pour obtenir des subsides afin d'assurer une consolidation durable de l'édifice et des stèles tout en garantissant l'accès (au moins visuel) du public à celles-ci, ce qui permettait d'obtenir une subvention à hauteur de 80 % du montant des travaux.

Une convention fut signée en 2002 entre l'IPW et le propriétaire, donnant délégation à l'Institut pour la gestion des contrats d'architectes et le suivi des travaux. Les travaux débutèrent au mois d'août 2003 pour s'achever au mois d'octobre suivant. Ils ont consisté à sauver le bâtiment en procédant à sa consolidation ainsi qu'à la mise en valeur des stèles funéraires via l'installation de panneaux d'interprétation. La Ville de Namur procéda au printemps 2004 à l'aménagement des abords de la chapelle et elle assume son entretien pluriannuel conformément à la convention qu'elle a passé avec le propriétaire sur l'instigation de l'IPW.



© IPW



© IPW



© IPW



© IPW



© IPW



© IPW

Adresse : Wartet, ancienne commune de Marche-les-Dames, à Namur
Typologie : patrimoine religieux, englobé dans un site de patrimoine rural
Date du classement : 30 juin 1982
Propriétaire : privé
Projet : consolidation et valorisation de la ruine
Montant des travaux : 48.000 €
Date du chantier : 2003



LA MAISON ESPAGNOLE À SOIGNIES

Située en plein cœur de Soignies, à deux pas de la Collégiale Saint-Vincent, la Maison espagnole est une remarquable demeure du XVI^e siècle, probablement une des plus anciennes bâties conservées de la ville. En 1961, la Ville de Soignies l'acheta alors qu'elle était intégrée au site des Tanneries Van Cutsem, qui sera assaini. Mais en 1999, la Ville met la maison en vente car le bâtiment s'est fortement dégradé et elle n'a plus les moyens d'assumer son sauvetage, qui devient urgent.

Presqu'aussitôt, l'Institut se porte acquéreur du bien et entame des négociations avec la Société Haute Senne Logement (anciennement Société d'Habitations sociales de la Région de Soignies) et la Société wallonne du Logement pour étudier la possibilité de réaffecter le bâtiment en logements sociaux, en associant la Ville au bouclage du montage financier du projet en prévoyant que celle-ci réinjecte le produit de la vente dans l'aménagement des abords.

Le chantier est entamé en avril 2003 et deux ans plus tard, l'ancienne maison en ruine, remarquablement restaurée, accueille ses nouveaux occupants.



Adresse : ruelle Scaffart, 3, à Soignies

Typologie : patrimoine civil

Date du classement : 7 juillet 1976

Propriétaire : commune puis Institut du Patrimoine wallon

Projet : réaffectation en six appartements (logements sociaux)

Montant des travaux : 1.294.000 €

Dates du chantier : 2003 - 2005



LA CHAPELLE SAINT-ROCH À PERWEZ

Établie sur un des points culminants du Brabant wallon, cette petite chapelle datant de 1636 marque l'entrée de Perwez. Lors de son classement en 1989, la chapelle appartenait en indivision à 26 propriétaires et souffrait d'un manque d'entretien et de problèmes de stabilité. La création d'un comité « Restauration de la Chapelle Saint-Roch » aboutira en 1999 à la cession du bien au profit de la Commune.

L'IPW, la Commune et le Ministère de l'Équipement et des Transports signent en 2000 une convention pour la restauration de la chapelle et son intégration dans un aménagement routier projeté par le MET. Les travaux de restauration de la chapelle démarrent en avril 2004, sont interrompus à deux reprises et achevés plus de deux ans après le début du chantier et six ans après le lancement de la procédure.



Adresse : rue Saint-Roch, à Perwez

Typologie : patrimoine religieux

Date du classement : 16 mai 1989

Propriétaire : commune

Projet : intégration paysagère dans le cadre d'un réaménagement routier

Montant des travaux : 96.000 €

Dates du chantier : 2004 - 2006





© PWN

LA FERME MONTFORT À ANS

Datant du début du XV^e siècle, la ferme fut en activité jusqu'à sa mise en vente par ses propriétaires en 1992. Cinq ans plus tard, un promoteur immobilier était prêt à racheter le bien mais pour le raser et implanter à sa place un centre commercial, ce qui suscita beaucoup d'oppositions.

Le bâtiment fut racheté par la commune en 2001, proposé au classement et inscrit sur la liste des monuments menacés. Un projet de réaffectation multifonctionnel put y être concrétisé, les anciennes étables étant transformées en seize logements sociaux, les autres parties du bâtiment abritant le nouveau siège de la société de logements sociaux ainsi qu'une bibliothèque communale.

Les travaux avaient débuté en 2003 pour s'achever en septembre 2006.



F. Dor © SPW/DCO4



F. Dor © SPW/DCO4

Adresse : rue de l'Yser, 200, à Ans

Typologie : patrimoine rural

Date du classement : 28 janvier 2002

Propriétaire : commune et Société de logements

Projet : logements sociaux, bureaux et bibliothèque

Montant des travaux : 4.268.000 €

Dates du chantier : 2003 - 2006



© IPW



LE CHÂTEAU LE FY À ESNEUX

Situé sur un promontoire surplombant la vallée de l'Ourthe, le château Le Fy est l'œuvre de l'architecte de renommée internationale Paul de Saintenoy, à l'origine des célèbres magasins Old England à Bruxelles. De style néo-renaissance, il s'agit d'une habitation de plaisance et de prestige, d'importance moyenne, achevée en 1905. La Commune d'Esneux devint propriétaire en 1982 du château abandonné depuis 1964. Elle procéda à la restauration de la toiture, mais un incendie accidentel le dégrada fortement en 1985.

Grâce à une mission confiée à un consultant à l'initiative de l'IPW, un investisseur néerlandais a manifesté un grand intérêt pour le château Le Fy et l'a acquis en 2004. Les travaux de restauration de la toiture et des façades classées ont été entamés en 2006 et furent terminés en 2007. Le propriétaire, qui avait bénéficié pour ce chantier de l'aide administrative et juridique de l'IPW, a poursuivi ensuite la restauration des espaces non classés du château.



Adresse : route de Dolembreux, à Esneux

Typologie : châteaux et demeures historiques

Date du classement : 1^{er} avril 1986

Propriétaire : commune puis privé

Projet : réaffectation en résidence privée

Montant des travaux : 1.900.000 € (parties classées)

Dates du chantier : 2006 - 2007

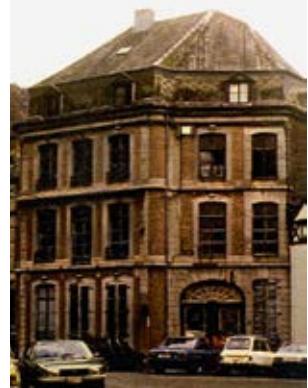




L'HÔTEL D'IRLANDE À SPA

Ancien hôtel de voyageurs sis dans le centre ancien de Spa, puis demeure de la famille Delhasse où séjournait plusieurs fois Proudhon durant son exil, l'hôtel d'Irlande est un témoin remarquable de l'architecture civile constitué de bâtiments du XVII^e siècle en colombage, devant lesquels une construction en pierre et brique a été érigée en avancée vers la rue (1769). Malgré le classement de ses façades et toitures, le monument a connu une longue période de semi-abandon pour sortir de sa léthargie grâce à un changement de propriétaire en 2005, celui-ci bénéficiant de l'accompagnement de l'IPW dans ses démarches administratives.

Le chantier, achevé en 2007, a rendu au monument son cachet et des interventions contemporaines ont permis l'adaptation du patrimoine ancien à des affectations nouvelles, en l'occurrence trois surfaces commerciales et quatre appartements.



Adresse : rue Delhasse, 20 à 24, à Spa

Typologie : patrimoine civil

Date du classement : 5 juin 1981

Propriétaire : privé

Projet : logements et surfaces commerciales

Montant des travaux : 350.000 €

Date du chantier : 2007





L'ANCIEN MANÈGE À VERVIERS

À l'origine, le Manège, datant de 1892, fut conçu pour une société privée d'équitation constituée par de riches industriels de la ville lainière. Il accueillait également, à l'époque, les cirques de passage à Verviers. C'est l'architecte Charles Thirion, auteur du Grand Théâtre faisant face au Manège, qui fut choisi pour concevoir cet édifice. Comme de nombreux hippodromes, manèges et cirques construits au XIX^e siècle qui s'inspirent de l'architecture orientale, les plans du Grand Manège ont été imaginés dans un style mauresque. Après avoir servi de manège, cirque, théâtre, music-hall et cinéma, il abritera ensuite des appartements et des bureaux avant d'être laissé à l'abandon à la fin du XX^e siècle.

Au début des années 2000, le Grand Manège, pas encore classé, était menacé de démolition. En effet, un promoteur étant prêt à racheter l'édifice pour le remplacer par une construction neuve, la Société du Manège (toujours propriétaire) et les autorités communales n'étaient pas favorables à un classement, surtout intégral comme le souhaitait la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles. C'est l'action de l'IPW à partir de septembre 2002 qui a permis de dégager un compromis à la demande du Ministre du Patrimoine.

En effet, sur proposition de l'IPW, le Grand Manège fut classé comme monument mais afin de ne pas compromettre un éventuel projet de réaffectation de l'édifice, la proposition initiale fit place à un classement partiel, ce qui permit d'éviter trop de contraintes pour les parties du bâtiment qui n'en valaient pas la peine et rendit possible une réaffectation par un nouveau propriétaire privé, appelé et épaulé par l'IPW.



G. Focant © SPW



G. Focant © SPW



G. Focant © SPW

Adresse : rue du Manège, 12-16, à Verviers

Typologie : patrimoine civil

Date du classement : 28 mars 2003

Propriétaire : privé

Projet : création de 29 logements et 6 espaces commerciaux

Montant des travaux : 488.000 € (parties classées)

Dates du chantier : 2004 - 2007



LA MAISON DU PEUPLE DE POULSEUR

Idéalement située au centre du village de Pouleur, la Maison du Peuple, datant de 1921, demeura jusqu'en 1989 propriété de l'Union coopérative de Liège, puis fut vendue en 1997 à la Commune de Comblain-au-Pont dans le cadre d'une opération de développement rural en vue de réaliser un projet d'occupation mixte. Le classement du bien eut lieu en raison de l'état de conservation tout à fait exceptionnel du bâtiment et de sa décoration d'origine évoquant le style Art déco.

La commune bénéficia du partenariat de l'IPW à partir de 2001 pour monter son dossier. Après bien des vicissitudes liées à l'occupation partielle future des lieux par un investisseur privé qui se retira en cours de route, un subside au titre du Développement rural fut réservé. L'IPW, de son côté, permit d'amorcer le chantier en octroyant un préfinancement remboursable en deux fois. Le chantier de restauration débuta en 2006 pour se terminer fin septembre 2008.



© IPW



© IPW



G. Focant © SPW

Adresse : place Puissant, 5, à Comblain-au-Pont

Typologie : patrimoine civil

Date du classement : 13 mai 1998

Propriétaire : Commune

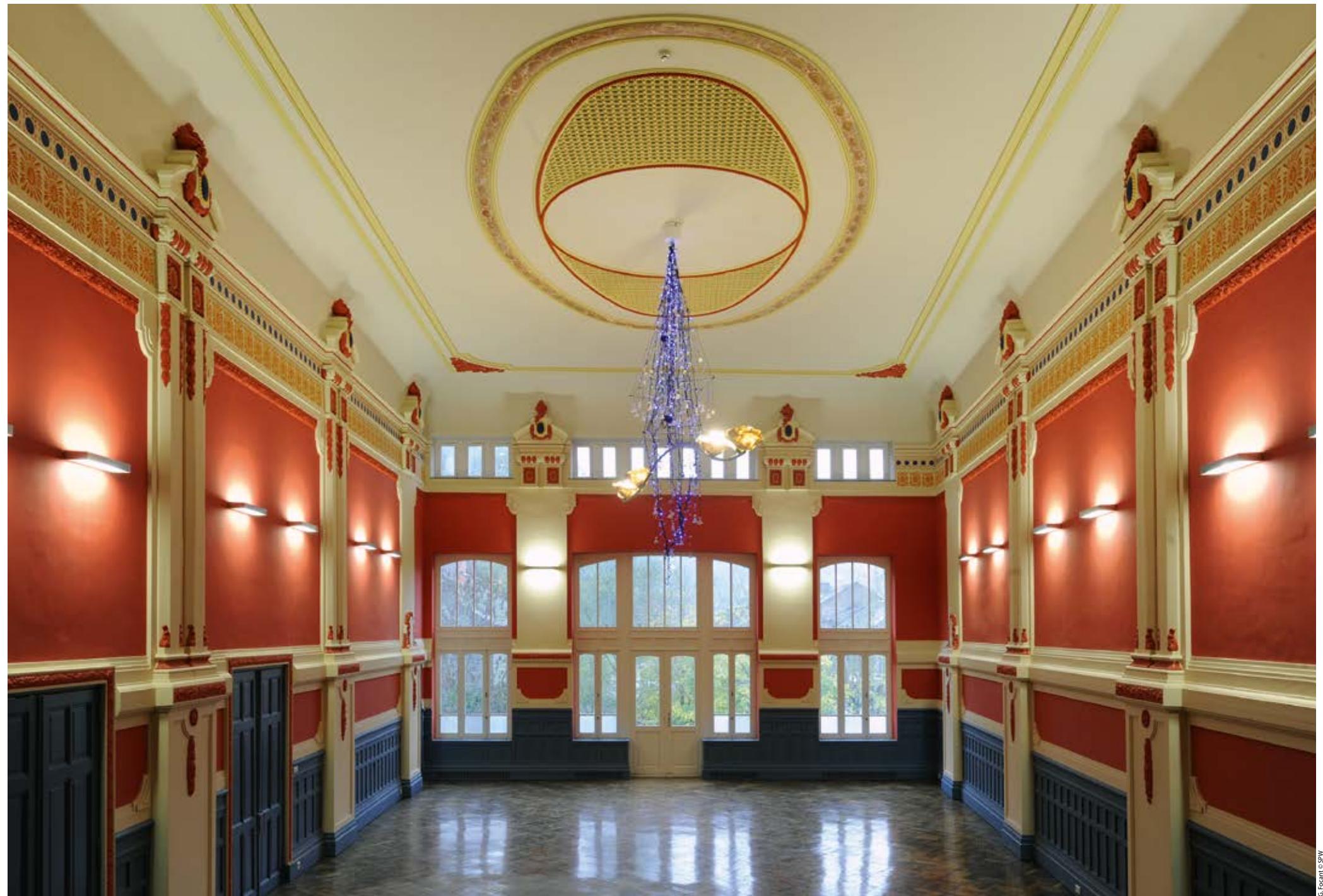
Projet : maison de village, salle polyvalente et conciergerie

Montant des travaux : 1.426.000 €

Dates du chantier : 2006 - 2008



G. Focant © SPW



LE CHÂTEAU NAGELMACKERS À ANGLEUR

Le château Nagelmackers se situe dans le centre de l'ancienne commune d'Angleur, sur le territoire de la ville de Liège. Il s'agit d'une maison de plaisance construite vers 1720-1730. La façade principale est précédée d'une cour d'honneur enfermée entre deux grandes ailes de dépendances. Il est devenu plus tard propriété des Nagelmackers, fondateurs de la compagnie des Wagons-Lits.

Acquis en 1995 par un particulier, le château a fait l'objet de travaux de maintenance pour assurer sa conservation. L'Institut a aidé le propriétaire à rechercher des investisseurs pour reprendre le château en vue de le restaurer et le réaffecter et a, pour ce faire, réalisé une étude de faisabilité. Sur base de celle-ci, l'Intercommunale de développement économique SPI et la société de logement le Logis social, contactés par l'IPW, ont acheté le château pour y mener un projet mixte. À l'issue du chantier qui s'est achevé fin de l'hiver 2010, le château est désormais réaffecté en logements dans les deux ailes latérales et la partie centrale de la bâtisse accueille un «espace entreprises».



G. Focant © SPW



G. Focant © SPW

Adresse : rue Vaudrée, 49, à Angleur (Liège)

Typologie : châteaux et demeures historiques

Date du classement : 19 juillet 1984

Propriétaire : privé puis publics

Projet : logements sociaux et espace pour entreprises

Montant des travaux : 4.700.000 €

Dates du chantier : 2007 - 2010



G. Focant © SPW



LE CHÂTEAU DE CLABECQ DIT « CHÂTEAU DES ITALIENS »

L'ancien Château Snoy ou « Château des Italiens » est un édifice en pierre d'arkose verte datant principalement des XVII^e et XVIII^e siècles, complété par une ferme en quadrilatère. Situé à proximité des Forges de Clabecq, son histoire est liée à celle de l'immigration italienne puisque la Direction de l'usine sidérurgique y fit aménager à la fin des années 1940 une série d'appartements pour les ouvriers d'origine italienne et leurs familles. L'ensemble est devenu propriété de la Wallonie en février 2000 et a été inscrit sur la liste de l'IPW en mars 2001.

En 2007, les bâtiments ont été cédés pour un euro symbolique au Fonds du Logement des Familles nombreuses de Wallonie (aile nord) et à la société de logement public du Roman País (aile centrale et aile sud), un projet de réaffectation du château en logements sociaux et logements pour familles nombreuses ayant été établi grâce à une étude de faisabilité de l'IPW qui, parallèlement, avait financé les études archéologiques, des travaux de consolidation et des mesures conservatoires.

Les travaux de restauration extérieure et du gros-œuvre intérieur ont débuté fin février 2009 et se sont achevés fin 2011. Les deux autres phases, concernant l'aménagement intérieur et l'aménagement des abords, ont suivi et le château abrite désormais dix appartements sociaux et sept logements pour familles nombreuses. L'IPW, outre les investissements qu'il a réalisés sur le château en vue de son étude et de sa conservation, a aidé les deux nouveaux propriétaires dans la désignation d'un auteur de projet et dans le suivi des procédures.

Adresse : rue du château, 69-71, à Clabecq

Typologie : châteaux et demeures historiques

Date du classement : 4 décembre 1989

Propriétaires : Fonds du Logement de Wallonie et société de logement public « Roman País »

Projet : réaffectation en logements

Montant des travaux : 3.644.000 € (hors aménagements intérieurs et des abords)

Dates du chantier : 2009 - 2011



© IPW

G. Focant © SPW

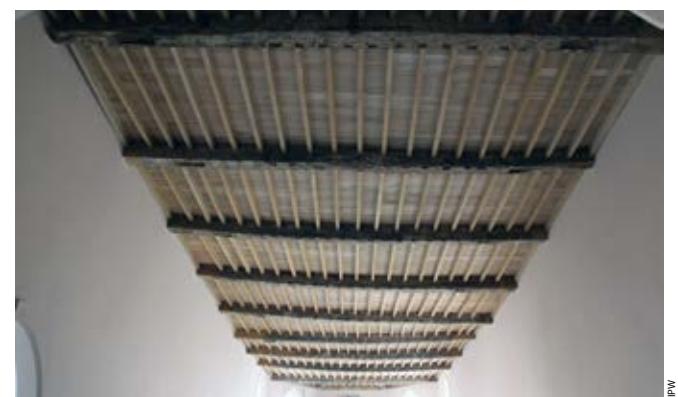
G. Focant © SPW



LA CHAPELLE NOTRE-DAME DU MARCHÉ À JODOIGNE

Repérable grâce à sa tour coiffée d'un clocher hélicoïdal datant de 1635, la chapelle Notre-Dame du Marché est située sur la Grand-Place de Jodoigne. Datant du XIV^e siècle, elle a été réaménagée, modifiée et agrandie à diverses reprises. Vu l'état de délabrement avancé de la chapelle et l'impossibilité d'arriver à un accord pour sa restauration, le monument classé a été inscrit par le Gouvernement wallon en 1999 sur la liste de l'Institut du Patrimoine wallon. Son rôle était d'apporter son aide à la Fabrique d'église, propriétaire, dans son projet de restauration et de réaffectation ainsi que dans sa recherche des financements, ce qui s'est concrétisé par la signature d'une convention très novatrice entre la Fabrique d'église, la Ville, la Province et l'Institut, prévoyant l'utilisation culturelle des lieux tout en y maintenant un espace réservé au culte.

Sur cette base, les travaux de restauration de ce monument classé ont pu être subsidiés à concurrence de 80 % pour la zone culturelle (cogérée par les quatre partenaires) et 60 % pour la zone réservée au culte. Le solde des travaux non subsidiés portant sur les équipements (gradins télescopiques, cimaises, chauffage...) a été assumé par la Ville de Jodoigne et la Province de Brabant. La chapelle ainsi restaurée et réaffectée sans désacralisation a été inaugurée en octobre 2011, après trois années de travaux.



Adresse : Grand place à Jodoigne

Typologie : patrimoine religieux

Date du classement : 24 décembre 1958

Propriétaire : Fabrique d'église

Projet : réaffectation culturelle sans désacralisation mais avec cogestion

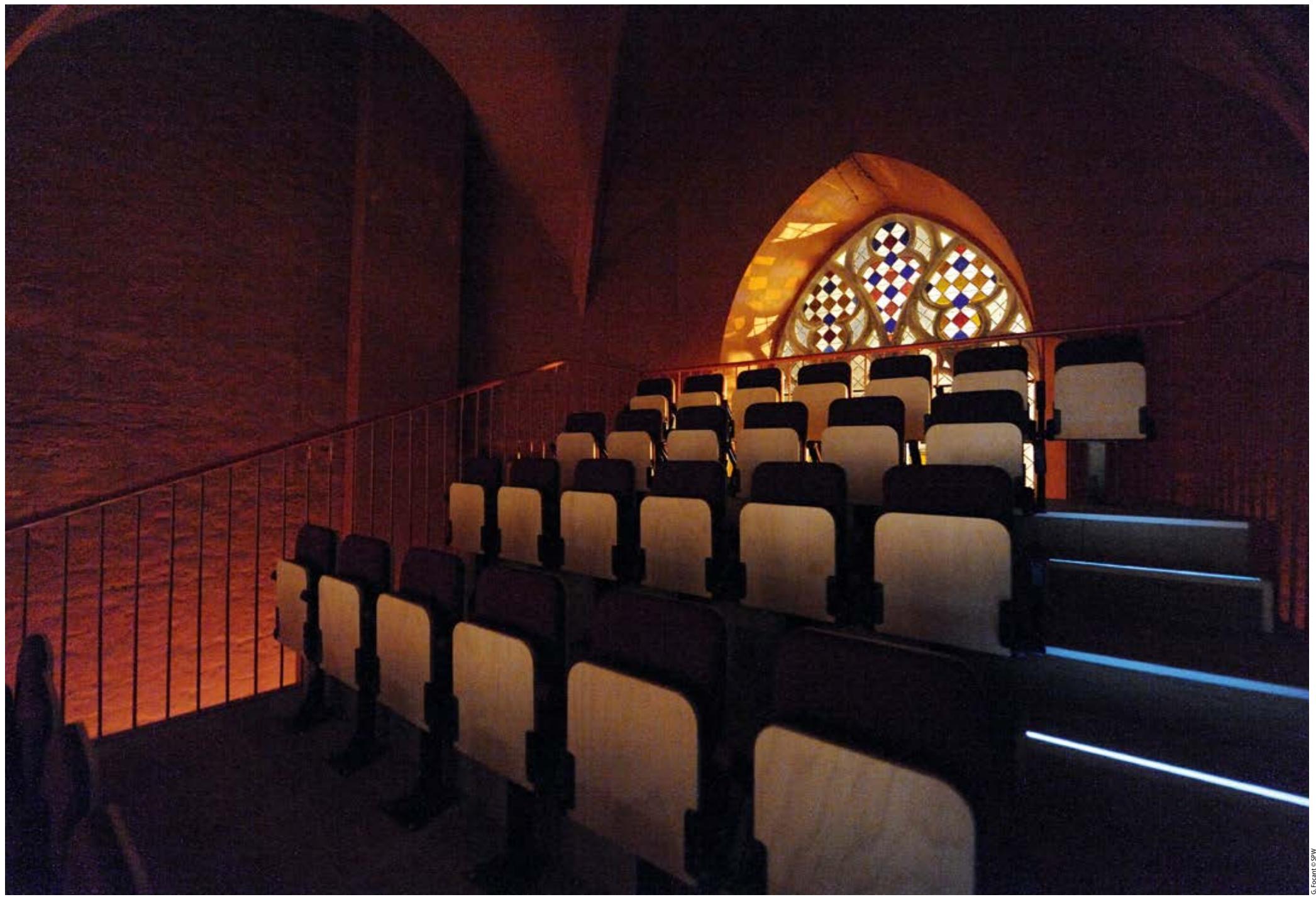
Montant des travaux : 1.872.000 €

Dates du chantier : 2008 - 2011

© IPW

© IPW

G. Focant © SPW



LA TOUR D'IZIER À DURBUY

Partie intégrante du château-ferme de la Tour, le donjon féodal d'Izier a été construit aux XIV^e et XV^e siècles et comprend trois niveaux. Il a été classé comme monument au même titre que l'ensemble du château-ferme. Il a été cédé à la Fédération Wallonie-Bruxelles qui a assuré la reconstruction de la toiture dans les années '80, puis transféré au début des années '90 à la Région wallonne qui a mené des travaux de stabilisation de murs et de linteaux.

L'Institut du Patrimoine a été chargé du donjon d'Izier en 1999. Il a obtenu de la Région wallonne que celle-ci vende ce bien inoccupé à un privé en avril 2004 avec obligation pour celui-ci de réaffecter dans les cinq ans. Le nouveau propriétaire, architecte spécialisé dans la restauration du patrimoine, souhaitait réaffecter la tour en maison de campagne. Le chantier a démarré en octobre 2010, une fois les procédures de permis d'urbanisme et de marchés publics abouties, et il s'est achevé durant l'été 2012.



© Cabinet pHD



© Cabinet pHD

Adresse : rue de l'Argoté, 8, à Izier (Durbuy)

Typologie : patrimoine rural

Date du classement : 4 octobre 1974

Propriétaire : Région wallonne puis privé

Projet : réaffectation en maison de campagne

Montant des travaux : 300.000 €

Dates du chantier : 2010 - 2012



G. Focant © SPW



© Cabinet pHD



G. Focant © SPW

L'HÔTEL BOURBON À SPA

L'ancien hôtel Bourbon est un hôtel de voyageurs de style néoclassique datant du XVIII^e siècle (1774) et situé en plein cœur de Spa, face à l'ancien hôtel d'Irlande. Il s'agit d'un témoin remarquable de l'architecture civile de l'âge d'or spadois.

Cet ancien hôtel était inoccupé à l'exception de ses caves abritant un restaurant. Mis en vente, il fut acquis par l'IPW dans l'espoir d'y développer un projet mixte, mais celui-ci se heurta aux exigences excessives du restaurateur puis aux procédures judiciaires entamées par ce dernier. L'IPW céda le bâtiment début 2008 par bail emphytéotique à la société locale de logement social *Logivesdre* pour le restaurer et le réaffecter en six appartements. Le chantier aurait dû démarrer en 2008, le bail commercial, antérieur à l'acquisition par l'Institut, s'achevant en juillet 2007 mais une procédure judiciaire fut intentée par le locataire, retardant le tout. Le Ministre du Patrimoine lança le chantier en mai 2009 et celui-ci s'acheva à l'été 2012.

Adresse : rue Félix Delhasse, 32, à Spa
Typologie : patrimoine civil
Date du classement : 12 mars 1985
Propriétaire : Institut du Patrimoine avec bail emphytéotique à Logivesdre
Projet : réaffectation en logements sociaux
Montant des travaux : 750.000 €
Dates du chantier : 2009 - 2012





G. Fosant © SPW

LE CHÂTEAU DU FAING À JAMOIGNE

L'actuel château du Faing a été bâti en 1880 sur le même plan que son prédécesseur de 1629. C'est une imposante construction de style néo-gothique, dont chaque angle est ponctué par une tour ronde couverte d'une toiture conique. Vendu en 1903, il devient alors une maison de repos. Acheté en 1976 par la Commune, il abrite d'abord les services communaux avant de redevenir une maison de repos. Le bâtiment n'étant plus aux normes, la maison de retraite est contrainte de quitter les lieux en 2000 et, depuis lors, le bâtiment quasi inoccupé se dégradait lentement.

En raison de sa désaffection, le château a été inscrit sur la liste de l'Institut pour étudier le potentiel de réaffectation avec la Commune. Celle-ci souhaita y transférer ses services et ceux du CPAS, créant ainsi une «Maison des Administrations locales». Pour ce faire, elle a obtenu un subside de 1,4 million d'euros dans le cadre du financement alternatif, venu s'ajouter à celui du Patrimoine sur les parties classées. Le chantier de restauration débuta en 2010, et une opération de restauration des décors fut menée avec l'IFAPME dans le cadre du programme européen Leonardo. Le bâtiment restauré fut inauguré lors des Journées du Patrimoine 2012.



Adresse : rue du Faing à Jamoigne (Chiny)

Typologie : Châteaux et demeures historiques

Date du classement : 18 février 1997

Propriétaire : Commune

Projet : regroupement de services communaux

Montant des travaux : 6.000.000 €

Dates du chantier : 2010 - 2012



G. Focant © SPW

G. Focant © SPW



LE THÉÂTRE DE LIÈGE

À l'origine propriété de «La Société libre d'Émulation», le monument du même nom est un bâtiment néoclassique situé en plein cœur de Liège, face à l'Université, qui fut reconstruit en 1933 par l'architecte Julien Koenig. À l'intérieur, un promenoir s'ouvre sur une salle de spectacle pouvant contenir près de 500 places. En mauvais état mais encore occupé au début des années 2000 par une école artistique, l'avenir du monument fut confié à l'IPW. Après consultation de différentes instances dont la Ville de Liège, le Théâtre de la Place, l'asbl «Émulation» et la Fédération Wallonie-Bruxelles, un consensus s'est dégagé autour de l'idée de l'IPW d'installer le Théâtre de la Place dans ce bâtiment à vocation culturelle.

Dans cette optique, l'IPW avait fait réaliser dès 2003 une étude de faisabilité qui déboucha sur une mission d'architecture commandée par la Ville, devenue emphytéote du bâtiment. Le projet a été financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie dans le cadre d'un Accord de coopération Patrimoine/Culture lui-même initié par l'IPW. S'agissant d'une infrastructure culturelle, la Fédération Wallonie-Bruxelles a contribué pour la plus grande part au financement. La Province de Liège a apporté 10 % du coût total des travaux. La Wallonie, quant à elle, a subventionné la restauration des parties classées à hauteur de 16 % du coût total du projet, la Ville finançant le solde. L'élaboration du projet théâtral impliquait notamment la création d'un nouveau volume en verre, pour implanter une seconde salle de théâtre. Le chantier a débuté début 2011 et s'est achevé en septembre 2013.



Adresse : place du XX Août, 16, à Liège

Typologie : patrimoine culturel

Date du classement : 9 février 1998

Propriétaire : privé (asbl) avec emphytéose pour la Ville

Projet : implantation d'un théâtre

Montant des travaux : 20.000.000 €

Dates du chantier : 2011 - 2013





LE « WAUX-HALL » À SPA

Au XVIII^e siècle, l'été spadois était un des rendez-vous mondains favoris de l'Europe. En 1769, une maison de jeux et d'assemblées, le « Waux-Hall », fut édifiée sur les hauteurs de Spa. Patrimoine exceptionnel de Wallonie, le « Waux-Hall » est le plus ancien casino d'Europe encore debout, propriété de la Ville par emphytéose.

Le Waux-Hall a connu plusieurs phases de restauration de 1987 à 1990 mais, sans affectation, les travaux sont suspendus ensuite et le bâtiment a continué à se dégrader. En 2001, sur proposition de l'IPW, la Ville a entamé les démarches pour une restauration. Le premier chantier a été une vitrine des métiers du Patrimoine. Les travaux de restauration de l'extérieur (façades, murs d'enceinte) ont démarré au printemps 2006 et se sont achevés fin 2009. Quant à l'affectation du bâtiment, celui-ci doit accueillir des activités de club d'affaires. Le certificat de patrimoine s'est clôturé pour l'intérieur.

L'IPW a conseillé la Ville dans ses démarches administratives, juridiques et financières, participé à différents frais d'études (décor, coordination chantier/sécurité), pris un rôle de délégué du maître de l'ouvrage pour faire aboutir le dossier de restauration, et réalisé une étude architecturale et financière sur la réaffectation du bâtiment pour valider les différentes fonctions à y implanter et les chiffres.



Adresse : rue de la Géronstère, 10, à Spa

Typologie : patrimoine civil public

Date du classement : 24 juillet 1936 (patrimoine exceptionnel de Wallonie)

Propriétaire : Commune (par emphytéose)

Projet : réaffectation en club d'affaires

Montant des travaux : 2.500.000 € (façades et grillages) et 3.500.000 € (intérieur, encore à réaliser)

Dates du chantier : 2006 - 2009 (extérieur) et a priori 2016 (intérieur)





LE TRIAGE-LAVOIR DE BINCHE

Afin de sauver de la démolition le triage-lavoir de Péronnes-lez-Binche, édifié en 1954 et à l'abandon après quinze années seulement de fonctionnement, une société de droit public regroupant cinq partenaires à parts égales (dont un privé, TPF) fut créée à l'initiative de l'IPW pour réhabiliter le monument récemment classé dont elle était devenue propriétaire. De nouvelles affectations furent trouvées : centre de stockage pour des Musées fédéraux via la Régie des Bâtiments, dans un bâtiment semi-enterré à construire autour du monument, bureaux et dépôt central de fouilles de la Wallonie dans le monument lui-même.

Après le traitement des bétons extérieurs de septembre 2005 à novembre 2006, le chantier s'est poursuivi en 2007 avec la sécurisation des bétons intérieurs et le remplacement des châssis. Les travaux de stabilisation et de restauration des toitures ont débuté en mai 2008 pour s'achever au premier trimestre 2009. En avril 2014 enfin, la construction du bâtiment semi-enterré pour la Régie a été entamée et elle devrait s'achever en 2016.

La décision de juin 2009 du Gouvernement wallon relative à l'implantation du dépôt archéologique central dans le monument devrait être bien-tôt concrétisée à son tour.

Adresse : rue des Mineurs, 31, à Péronnes (Binche)

Typologie : patrimoine industriel

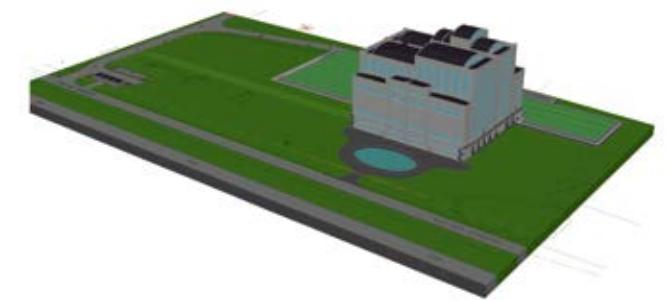
Date du classement : 15 mai 2003

Propriétaire : s.a. Triage-lavoir du Centre»

Projet : réaffectation en centre de stockage pour des Musées fédéraux et la Direction de l'Archéologie de Wallonie.

Montant des travaux : 14.200.000 € (enveloppe extérieure déjà réalisée, bâtiment annexe et abords en cours) et 30.000.000 € (aménagements intérieurs encore à réaliser)

Dates du chantier : 2005 - 2009 (enveloppe extérieure du monument) et 2014 - 2016 (bâtiment annexe et abords, en cours).





LA FERME D'OMALIUS À ANTHISNES

Ensemble clôturé des XVII^e et XVIII^e siècles, la ferme d'Omalius se situe au centre d'Anthisnes. L'Institut du Patrimoine a acquis le bien lors d'une vente publique en 1999. Après un appel à projets, il a pu élaborer un projet de réaffectation en collaboration avec un investisseur privé et les autorités communales.

La société immobilière Thomas & Piron construit des logements dans trois des quatre ailes de la ferme, ainsi que d'autres logements aux alentours dans le cadre du projet de développement du quartier initié par la Commune. L'investissement pour l'ensemble de ces logements est évalué à un montant de 8.000.000 € TVAC. La quatrième aile est dédiée à l'Administration communale qui doit y transférer le secrétariat communal, le CPAS, les bureaux des mandataires, les guichets et l'agence locale pour l'emploi. Les procédures pour les deux volets du projet se sont achevées et les travaux ont débuté à l'été 2014.

Pour ce projet complexe, plusieurs types d'aides ont été activés par l'IPW. Pour les travaux de restauration sur les parties classées, une subvention a été accordée par le Département du Patrimoine. Le Gouvernement wallon a accordé à la Commune une subvention dans le cadre du redéploiement de son centre urbain au titre de la revitalisation urbaine, mais aussi un crédit au titre du financement alternatif pour l'aménagement des services communaux.

Adresse : avenue de l'Abbaye, 2, à Anthisnes

Typologie : patrimoine rural

Date du classement : 2 février 1995

Propriétaires : IPW puis cession à la Commune et à Thomas & Piron

Projet : réaffectation en logements et en services administratifs

Montant des travaux : 3.629.000 € sur la ferme elle-même

Dates du chantier : 2014 - 2016



© Bureau d'architecture Henri Garcia

© Bureau d'architecture Henri Garcia

© Bureau d'architecture Henri Garcia



L'HÔTEL BIOLLEY À VERVIERS

Cet important hôtel de style Louis XVI a été construit pour la famille Biolley par l'architecte Douha à la fin du XVIII^e siècle. Léopold I^r y logea en 1832 et en 1853, la famille royale y accueillit la princesse Marie-Henriette, future épouse de Léopold II et reine de Belgique. Au XX^e siècle, le rez-de-chaussée fut transformé en atelier de carrosserie. Classé en 1973, l'hôtel Biolley perdit peu à peu son lustre, faute d'une affectation.

La Fondation Roi Baudouin a acquis l'hôtel au mois de janvier 2001 pour le compte d'un fonds particulier (le Fonds Summa Villa présidé par l'Administrateur général de l'IPW), dans le but de le réaffecter dans une perspective culturelle. L'IPW a apporté à la Fondation Roi Baudouin ainsi qu'à la Ville de Verviers son aide administrative et technique : une étude archéologique ainsi qu'une fiche d'état sanitaire du bâtiment ont été réalisées en 2002, plusieurs interventions de consolidation ont été menées, une étude de faisabilité a été réalisée en vue de créer une « maison de l'histoire veriétoise » dans l'hôtel au départ des archives d'une part et d'une partie des collections des musées communaux d'autre part. La Fédération Wallonie-Bruxelles a donné son accord de principe sur le projet muséal. Une équipe d'auteur de projet a démarré les études début 2012, et la procédure de certificat de patrimoine entamée en 2013 devrait se clôturer début 2015.



Adresse : place Sommeleville, 28-34, à Verviers

Typologie : Châteaux et demeures historiques

Date du classement : 28 mai 1973

Propriétaires : Ville par emphytéose de la Fondation Roi Baudouin

Projet : musée et centre d'archives

Montant des travaux : 7.000.000 € (estimation)

Dates du chantier : a priori 2017





L'ENSEMBLE HOSPITALIER ET LA CHAPELLE SAINT-JULIEN DE BOUSSOIT

La chapelle est intégrée dans un ensemble dont une partie constituait jadis l'hôpital Saint-Julien. Au XII^e siècle, le complexe comprenait un hôpital, une chapelle et un logement pour le chapelain. À partir du XVI^e siècle, l'hôpital cessant toute activité, les bâtiments ont été reconvertis en exploitation agricole. Le site a été progressivement désaffecté à partir du XIX^e siècle.

Une étude de faisabilité a été menée par un bureau d'études pour l'intégration de logements pour familles nombreuses. Cette étude a été cofinancée par l'IPW et la compagnie Ethias à titre de mécénat. Le Fonds du Logement a marqué son intérêt et la Ville de La Louvière lui a confié le bien par bail emphytéotique. Une procédure d'extension de classement de l'ancien hôpital a abouti en 2007 afin d'assurer la cohérence de la protection du site et de permettre la réhabilitation de l'ensemble. En 2008, le Fonds du Logement a désigné un bureau d'architectes pour restaurer l'ancien hôpital et la maison du chapelain. La procédure de certificat de patrimoine a été menée et achevée, de même que pour la chapelle qui bénéficiera d'une restauration de son enveloppe.



Adresse : rue des Buxiniens, 2-4, à Boussot (La Louvière)

Typologie : patrimoine religieux et rural

Date du classement : 14 juillet 1983 et 4 décembre 2007

Propriétaires : Ville – Emphytéose : Fonds du Logement des Familles nombreuses de Wallonie

Projet : réaffectation en logements

Montant des travaux : 1.357.000 € (estimation)

Dates du chantier : a priori 2015



LE COUVENT DES AUGUSTINS À ENGHien



Fin 2000, l'IPW avait lancé un appel à une centaine d'associations locales actives dans la défense du patrimoine pour qu'elles lui signalent des monuments en danger, ce qui avait abouti à la constitution de vingt-trois dossiers dont celui de l'ancien couvent des Augustins à Enghien, vide depuis le départ des religieux en 1997 et la mise en vente du bien. Cet ensemble du XVII^e siècle, partiellement classé, avait abrité un établissement d'enseignement durant plusieurs siècles.

Inscrit sur la liste des biens menacés épaulés par l'IPW en 2002, le couvent figura dans le « catalogue immobilier » de l'Institut régulièrement actualisé et diffusé auprès d'investisseurs potentiels. C'est par ce biais qu'après un contact avec l'Institut, la société Lixon se porta acquéreuse du bien pour y développer un vaste programme de réaffectation en logements de qualité dans tout l'édifice excepté l'intérieur de la chapelle, classée intégralement y compris son mobilier.

Entamés en novembre 2006, les travaux durèrent un peu plus de deux ans et aboutirent à la mise en vente de quarante-quatre appartements, la chapelle devant encore trouver une affectation culturelle encore imprécise à ce jour puisque depuis 2011, le promoteur a remis celle-ci sur le marché immobilier.

Adresse : rue des Augustins à Enghien

Typologie : patrimoine religieux

Date du classement : 5 avril 1972

Propriétaires : privé

Projet : création de 44 logements

Montant des travaux : 1.500.000 € sur les parties classées

Dates du chantier : 2006 - 2009

MÉCÉNATS

Certains monuments inscrits sur la liste de l'IPW comme biens menacés (cfr. partie 1 ci-avant) ou en tant que propriétés régionales (voir partie 2 ci-après) ont déjà et pourraient encore bénéficier de mécénats, soit en contactant directement l'IPW ou son partenaire la Fondation Prométhéa (<http://www.promethea.be>), soit via des comptes de projet ouverts auprès de la Fondation Roi Baudouin (<http://www.kbs-frb.be/start.aspx?q=1>), soit via le compte de projets de l'IPW ouvert aux États-Unis auprès de la King Baudouin Foundation United States (<http://www.kbs-frb.be/index.aspx?langtype=2060>) ou encore via les opérations de collecte de fonds organisées avec My Major Company sur le site web de l'IPW. Nous donnons quelques exemples ci-contre :

Boch Keramis à La Louvière

Le site de Boch Keramis, évoqué plus en détails aux pages 62 et 63 ci-après, fait l'objet d'un vaste plan de développement financé avec des fonds européens. La Ville en est l'opérateur principal. Dans ce contexte, l'IPW construit un Centre d'Art contemporain de la Céramique qui présentera, entre autres choses, les pièces de collection acquises par la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Institut a désigné un auteur de projet et, en parallèle, est devenu propriétaire du site des fours-bouteilles (centre du musée) à l'automne 2010. Il cédera ensuite le musée à la Fédération Wallonie-Bruxelles en vue de sa gestion. Les travaux d'infrastructure ont débuté en octobre 2012 et le chantier devrait s'achever fin 2014.

Le projet a bénéficié d'un mécénat de 220.000 € de l'entreprise Total. D'autres interventions sont encore possibles pour la valorisation des collections.

Adresse : boulevard des Droits de l'Homme à La Louvière

Typologie : patrimoine industriel

Date du classement des fours-bouteilles : 25 août 2003

Propriétaire : privé puis Institut du Patrimoine wallon

Projet : réalisation intégrale du projet de Centre de la Céramique

Montant des travaux en cours : 10.600.000 €



Château de Thozée à Mettet

Lieu de villégiature du peintre Félicien Rops, le château fut ensuite occupé par sa petite-fille jusqu'à son décès en 1996. Celle-ci léguà le bien au Fonds Félicien Rops afin que ce dernier se charge de sa valorisation.

Le Fonds Félicien Rops a entrepris de restaurer progressivement le château et la ferme de Thozée pour le réaffecter en centre d'étude axé sur Félicien Rops et son époque, pouvant accueillir ponctuellement des stages et des artistes en résidence.

D'importants travaux ont déjà été entrepris grâce à du mécénat privé et au cofinancement très important de l'Institut puisque ce mécénat fut toujours doublé par l'Institut jusqu'à concurrence de 10.000 € par an : restauration des toitures, remplacement des châssis, renouvellement du système d'égouttage, installation d'une station d'épuration, rénovation et badigeon des façades, mise en place d'un chauffage central, équipements en électricité, restauration d'un piano, travaux de maintenance sur la ferme.

Parmi les mécènes, on peut citer les firmes Kauffmann, Cofinimmo, Nestor Martin, Etex group, Acova Benelux, Givord, Léon Eeckman, SMArt et de nombreux particuliers via la Fondation Roi Baudouin. Si d'autres mécénats sont encore trouvés, la restauration intérieure devrait pouvoir être menée en 2015.

Adresse : rue de Thozée, 12, à Mettet

Typologie : Châteaux et demeures historiques

Date du classement : 22 juin 1996

Propriétaires : Fonds Félicien Rops

Projet : centre d'études et résidence d'artistes



© Fonds Félicien Rops

Ruines du Château de la Royère à Néchin

Les ruines du château de la Royère s'élèvent au milieu des champs, au nord-est du village de Néchin récemment médiatisé par Gérard Depardieu. Elles datent du XI^e au XIV^e siècles. Les fondations et la base d'une salle du donjon sont encore conservées aujourd'hui, tout comme la courtine. Les tours subsistent généralement sur un niveau. Les parements, en calcaire de Tournai, présentent cependant de nombreux arrachements.

Malgré les travaux de consolidation du propriétaire privé, une partie de l'enceinte menace de s'effondrer. Un premier chantier de maintenance a été mené en octobre 2012 dans le cadre d'un stage organisé par l'IPW via son Centre des métiers du patrimoine «la Paix-Dieu». L'Institut cherche des pistes de financement pour consolider et valoriser ce château. Des mécénats sont recherchés et l'IPW souhaite aussi trouver des partenariats avec des acteurs du secteur pour mener les opérations de consolidation.

Adresse : rue du Château à Néchin (Estaimpuis)

Typologie : Châteaux et demeures historiques

Date du classement : 17 mars 1944

Propriétaires : privé

Projet : consolidation et valorisation



Ruines du Château de Walhain

Abandonné vers 1700, ce château s'est fortement dégradé au fil du temps pour tomber à l'état de ruine. L'ensemble évoque clairement les fortifications médiévales : on distingue trois tourelles d'angle circulaires, un châtelet d'entrée et un donjon de plan circulaire. Celui-ci remonte probablement à la fin du XII^e siècle et il constituerait le noyau du château édifié au XIII^e siècle.

Les vestiges du château féodal de Walhain ont été dégagés de la végétation mais ils doivent être consolidés pour une affectation à vocation touristique. Parallèlement, une équipe américaine effectue chaque été des fouilles archéologiques sur le site en partenariat avec l'Université catholique de Louvain.

Afin d'en assurer le sauvetage, le bien a été acquis par l'Institut début 2009 puis cédé par bail emphytéotique à la Commune qui souhaite y développer un projet touristique. Un bureau d'architecture y travaille actuellement. L'IPW a réuni un groupe d'Américains qui pourraient se mobiliser pour récolter du mécénat et un compte de projet a été ouvert à la *King Baudouin Foundation United States* à New York. Un premier don, de M. et M^{me} Young (Californie), a permis la création d'un panneau d'information.

Adresse : rue du Vieux Château à Walhain

Typologie : Châteaux et demeures historiques

Date du classement : 10 novembre 1955 et 16 octobre 1980

Propriétaires : Institut du Patrimoine wallon – Emphytéote : Commune

Projet : consolidation et valorisation touristique



MÉCÉNATS

Maison du Peuple de Colfontaine

La Maison du Peuple de Pâturages, sur la commune de Colfontaine, se situe dans le centre de la localité. Ce bâtiment, inauguré en 1903, forme avec le grand Magasin du Peuple, bâtiment voisin inauguré en 1913, un ensemble Art nouveau exemplatif de l'architecture coopérative wallonne du début du XX^e siècle. La maison est ornée de plusieurs sgraffites du célèbre architecte-peintre Paul Cauchie dont un, particulièrement remarquable, ayant pour thème le «Triomphe du travail».

Une procédure de certificat de patrimoine a été ouverte avec l'aide de l'IPW afin de déterminer les travaux nécessaires à la conservation du monument et plus particulièrement des sgraffites de Paul Cauchie. Pour planifier les interventions, l'Institut a réalisé l'état sanitaire du bien et une convention entre le propriétaire et le Centre culturel a été signée pour la récolte de mécénat. Un compte de projet a été ouvert dans ce but à la Fondation Roi Baudouin.

Adresse : Place du Peuple, 1 à Pâturages (Colfontaine)

Typologie : Patrimoine civil public

Date du classement : 28 octobre 1982

Projet : conservation et restauration des façades



Orgue de l'Église Sainte-Lucie à Mortroux

L'orgue de l'église Sainte-Lucie à Mortroux date de la fin du XVII^e siècle. Le buffet de l'orgue est un exemple unique dans nos régions. L'orgue de Mortroux est à lui seul un véritable document retracant l'évolution de la facture d'orgues de la fin du XVII^e siècle au milieu du XX^e et témoigne de l'intervention de neuf facteurs d'orgues d'époques différentes.

Une convention de partenariat entre la Commune de Dalhem, propriétaire, le Conseil de la Fabrique d'église Sainte-Lucie, l'Académie de Visé et les associations «Art et Orgue en Wallonie» et «Tempus Musicale» a été signée à l'initiative de l'IPW pour que l'orgue ait non seulement une vocation cultuelle, mais aussi culturelle. L'IPW et Prométhée ont recherché du mécénat pour financer la part non subsidiée des travaux, soit 20 %. La restauration a eu lieu en 2012-2013.

Plusieurs mécénats ont permis de boucler le budget, en provenance de la Fondation Schoonbroodt, de la Fondation ING, et des sociétés CREDIBE et Martin's Hotels Group.

Adresse : rue Sainte-Lucie, 7 à Mortroux (Dalhem)

Typologie : Patrimoine religieux

Date du classement : 30 juillet 1991

Propriétaire : Commune

Projet : restauration à usage cultuel et culturel

Montant des travaux : 316.000 €

Dates du chantier : 2012 - 2013



G.Foant © SPW

2

INTERVENTIONS SUR PROPRIÉTÉS RÉGIONALES

LES MOULINS DE BEEZ À NAMUR

L'Institut est chargé depuis sa création en 1999 de la gestion des espaces publics des Moulins de Beez à Namur, inaugurés en 1998. Cette ancienne minoterie industrielle avait été restaurée et réaffectée en centre d'archives et espaces de bureaux à destination de la Région wallonne par cette dernière elle-même, sur base d'un projet initié en 1993 au sein du cabinet du Ministre du Patrimoine Robert Collignon par deux futurs responsables de l'IPW, Freddy Joris (alors chef de cabinet) et André Verlaine (alors conseiller « Implantation » et premier directeur des Missions immobilières de l'IPW en 1999).

Dans le cadre de cette mission, l'Institut a réalisé au début des années 2000, grâce à un partenariat avec un collectionneur privé, l'espace d'exposition Nauticmen consacré au nautisme sur la Meuse à l'époque de Félicien Rops.

L'IPW assure également avec un agent l'accueil du bâtiment et avec un autre la maintenance de l'auditorium, dont il gère les locations. Le produit de celles-ci est réinjecté chaque année dans les équipements techniques de la salle. Depuis quinze ans, cette dernière a déjà été louée plus de 1.600 fois.



Adresse : rue du Moulin de Beez, 4, à Namur

Typologie : patrimoine industriel

Date du classement : 4 mars 1998

Propriétaire : Région wallonne

Intervention de l'IPW : gestion des espaces publics

© Bastin et Etard

© IPW

© Lemoquin

LE PARC DE L'HARMONIE À VERVIERS

Classé comme site en plein cœur de la ville, le parc de l'Harmonie à Verviers, où se trouve un splendide kiosque lui-même classé comme monument, est propriété de la Région wallonne depuis qu'elle l'a repris en 1984 à l'ancienne société privée qui l'avait créé en 1833. Il a fait l'objet d'une campagne de restauration dix ans plus tard et est, depuis, ouvert au public. L'IPW a été chargé de son animation à partir de 1999 et de l'ensemble de sa gestion ensuite.

Dans ce cadre, l'Institut assure une surveillance et un entretien permanent des lieux via un agent installé dans la conciergerie et procède régulièrement à des investissements d'embellissement du site : restauration de la fontaine ornementale, remise en état de la zone de parking, installation d'une zone de jeux pour enfants en 2015 puis restauration de la fontaine dite «la Cascade» ensuite.

L'IPW a programmé un plan de gestion des arbres et c'est lui qui autorise également la dizaine de manifestations publiques organisées chaque année sur le site en contribuant à certaines d'entre-elles.



Adresse : rue de l'Harmonie, 2, à Verviers

Typologie : site

Date du classement : 13 janvier 1977 (parc) et 21 septembre 1982 (kiosque)

Propriétaire : Région wallonne

Intervention de l'IPW : gestion de l'espace public

Montant des travaux déjà réalisés : 325.000 € (zone de parking en 2013 et fontaine ornementale en 2003)



LA CHAPELLE DU BÉGUINAGE À MONS

La Chapelle du Béguinage de Mons est le seul vestige de l'ancien Béguinage de Cantimpret fondé en 1248 par Marguerite de Constantinople. Intégrée à l'ensemble immobilier du Grand-Hospice acquis par la Région wallonne pour y accueillir des services administratifs, la chapelle a été restaurée de manière exemplaire entre 1997 et 1999 pour un budget avoisinant les 670.000 € sans avoir toutefois pu bénéficier ensuite d'une affectation propre.

Malgré les investissements consentis, la chapelle servait à des fins de stockage d'archives et de matériel de jardinage lorsqu'en 1999, l'Institut du Patrimoine wallon s'est vu confier la valorisation de cette propriété régionale. Après avoir examiné plusieurs hypothèses de réaffectation, l'Institut a opté pour une adaptation de la chapelle en salle de réunion à l'usage notamment de la Chambre Provinciale des Monuments, Sites et Fouilles de la Province du Hainaut mais aussi des services administratifs de la Région wallonne présents sur le site du Béguinage. Ces travaux d'aménagements intérieurs ont eu lieu en 2007 et la gestion de la chapelle a ensuite été transférée au SPW.



G. Focant © SPW



G. Focant © SPW



© IPW



G. Focant © SPW

Adresse : place du Béguinage, 16, à Mons

Typologie : patrimoine religieux

Date du classement : 2 décembre 1959

Propriétaire : Région wallonne

Intervention de l'IPW : réaffectation en salle de réunion pour le compte du SPW

Montant des travaux réalisés : 147.000 € (2007)



© IPW



G. Focant © SPW

LA TOUR DES ALBASTRIES À HUY

Cette tour médiévale faisait partie de la seconde enceinte de Huy construite au XIII^e siècle. C'est la seule tour du rempart conservée presque dans son intégralité. Enclavée au fond du jardin d'une maison privée, elle était dans un état de délabrement qui justifia l'intervention de l'IPW en 2007 suite à une mobilisation citoyenne. C'est alors qu'il apparut que cette portion du rempart était jadis propriété de l'État et aujourd'hui de la Région wallonne, qui devait donc se charger de sa consolidation.

Après expertise des maçonneries, l'IPW a chargé un de ses architectes d'établir le projet et le cahier des charges de la restauration de la tour. Les travaux se déroulèrent de mars à octobre 2009.



Adresse : rue des Croisiers, 11, à Huy

Typologie : patrimoine militaire

Date du classement : 16 août 1978

Propriétaire : Région wallonne

Intervention de l'IPW : restauration

Montant des travaux réalisés : 170.000 € en 2009



© IPW

© IPW

© IPW

LE FORUM DE LIÈGE

Œuvre de l'architecte verviétois Jean Lejean datant de 1922, le Forum de Liège fait partie du patrimoine exceptionnel de Wallonie et si la Fédération Wallonie-Bruxelles bénéficie d'une emphytéose sur cette salle de spectacles mythique (dont elle a assumé la restauration intégrale à la fin des années '80), elle est néanmoins propriété de la Région wallonne depuis 2002 et à ce titre confiée à l'Institut du Patrimoine wallon.

L'IPW représente la Région wallonne au Conseil d'administration de l'asbl gestionnaire des lieux, mais il est aussi et surtout intervenu à plusieurs reprises depuis le début des années 2000 pour faire bénéficier cet outil culturel d'améliorations substantielles portant sur l'accueil des publics et la valorisation extérieure du bâtiment.

C'est ainsi qu'en 2003 l'IPW a financé, dans une maison adjacente propriété régionale elle aussi, l'installation au rez d'une nouvelle billetterie à la fois plus fonctionnelle et plus sécurisante, et aux étages d'un espace d'exposition et d'un salon de réception pour accueillir notamment les entreprises dans le cadre de formules VIP. En 2008, l'IPW a également procédé à l'installation d'une mise en lumière de la façade principale, du pignon et de la billetterie. D'autres investissements, portant sur la salle elle-même, pourraient encore être pris en charge à l'avenir.



© Daylight



© Daylight

Adresse : rue Pont d'Avroy, 14, à Liège

Typologie : patrimoine civil public

Date du classement : 24 juillet 1979

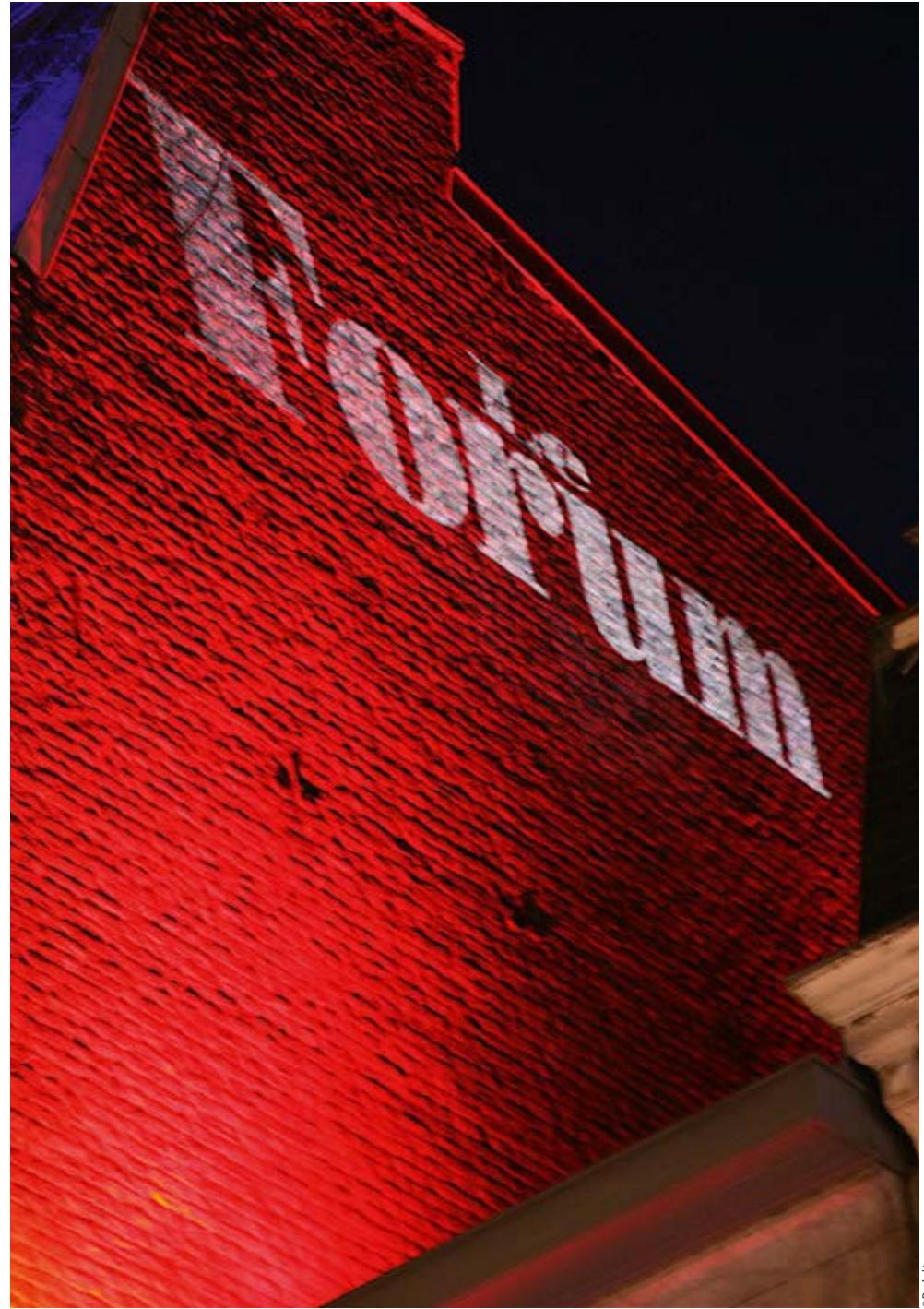
Propriétaire : Région wallonne ; emphytéote : Fédération Wallonie-Bruxelles

Intervention de l'IPW : association à la gestion et valorisation des lieux

Montant des travaux réalisés : 530.000 € (bâtiment annexe en 2003, illumination en 2008)



© Daylight



L'ABBAYE DE STAVELOT

Reprise par la Région wallonne en 1997 via un bail emphytéotique, l'ancienne abbaye de Stavelot a bénéficié d'une importante restauration pour un montant de 16 millions € entre 1999 et 2002. L'asbl gestionnaire emploie à l'heure actuelle 25 personnes, présente quatre à cinq grandes expositions par an et accueille chaque année plus de 50.000 visiteurs payants.

L'IPW est associé à la gestion de l'asbl puisqu'il assume de droit la présidence de celle-ci depuis sa création en 1999. L'Institut a également pris le relais de l'Administration du Patrimoine pour l'entretien du site et les nouveaux investissements sur celui-ci au milieu des années 2000.

Depuis, l'Institut s'est chargé de la réalisation d'un nouvel espace d'exposition consacré au prince-abbé Wibald, il a assumé la conception et la réalisation de nouvelles cuisines professionnelles pour accroître le tourisme d'affaires, il a entrepris la consolidation des vestiges de l'ancienne église abbatiale et la remise aux normes des installations électriques et six autres chantiers de moindre ampleur. D'autres sont encore à prévoir.



Adresse : cour de l'Abbaye, 1, à Stavelot

Typologie : patrimoine religieux

Date du classement : 24 décembre 1958 (Abbaye) et 20 juillet 1994 (vestiges)

Propriétaire : Commune; emphytéote : Région wallonne

Intervention de l'IPW : présidence de l'asbl de gestion; investissements complémentaires

Montant des travaux réalisés : 1.620.000 € dont 700.000 pour les cuisines professionnelles, 330.000 € pour l'électricité et 453.000 pour l'espace Wibald





BOIS-DU-LUC À LA LOUVIÈRE

L'Écomusée de Bois-du-Luc, propriété régionale cédée en emphytéose à l'asbl du même nom, fait partie de l'ensemble architectural classé repris sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie. En février 2008, le Gouvernement wallon a inscrit le bien sur la liste des propriétés régionales dont s'occupe l'IPW pour entreprendre une campagne de restauration.

Le site de Bois-du-Luc a été inscrit en juillet 2012 au patrimoine mondial de l'UNESCO avec d'autres sites miniers wallons, d'où l'importance donnée à la restauration des toitures et à la maintenance du site par l'IPW. L'Institut a entamé en 2010 le désamiantage des caves puis à partir de 2011 la restauration progressive des toitures du site, tout en préparant d'autres interventions aussi indispensables que parfois peu spectaculaires.

C'est ainsi que l'IPW a également réalisé la consolidation d'un long mur d'enceinte qui menaçait de s'effondrer et entrepris la restauration des deux portes-guillotines du site, qui sera achevée en 2014. D'autres interventions sont encore programmées ultérieurement, le cas échéant dans le cadre d'un projet Feder.

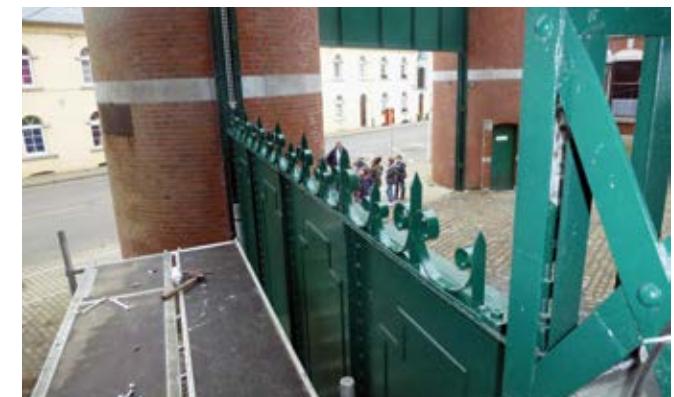


G. Focant © SPW



© IPW

Adresse : rue Saint-Patrice, 2b, à Houdeng-Aimeries (La Louvière)
Typologie : patrimoine industriel
Date du classement : 20 juin 1996
Propriétaire : Région wallonne, emphytéote : Écomusée
Intervention de l'IPW : investissements de restauration
Montant des travaux réalisés : 1.868.000 € (dont 710.000 pour les toitures des bureaux et 600.000 pour celles du Saicom)



© IPW



BOCH KERAMIS À LA LOUVIÈRE

En juillet 2008, le Gouvernement wallon a inscrit les bâtiments classés des fours bouteilles de la faïencerie Boch à La Louvière sur la liste de l'IPW et il a confié à l'Institut la mission d'acquérir les lieux (cession à l'euro symbolique) pour y créer, dans le cadre d'un cofinancement européen, un Centre de la Céramique pour le compte de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce projet s'inscrivait au sein d'un portefeuille plus vaste de réhabilitation du site Boch Keramis au centre ville de La Louvière (logements, bureaux, centre commercial).

La mise sous concordat de la Manufacture Royal Boch en novembre 2008 et son dépôt de bilan en février 2009 ont interrompu la procédure de cession des fours bouteilles et ralenti les actions de l'IPW pendant plusieurs mois. Néanmoins, après avoir obtenu de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles le programme du futur Centre, l'IPW a mené plusieurs marchés pour assurer la connaissance du monument classé et l'entretenir dans l'attente du démarrage du chantier.

Un marché public européen de service a attribué l'étude du projet en 2010 à l'association momentanée Coton - De Visscher - Lelion - Nottebaert - Vincentelli Architectes - JZH&Partners scrl. Le début du chantier a eu lieu en octobre 2012 et il devrait se terminer fin 2014 pour une ouverture du Centre (qui sera ensuite subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles) début 2015.



© Bruno Fischer



© Bruno Fischer

Adresse : boulevard des Droits de l'Homme à La Louvière

Typologie : patrimoine industriel

Date du classement des fours-bouteilles : 25 août 2003

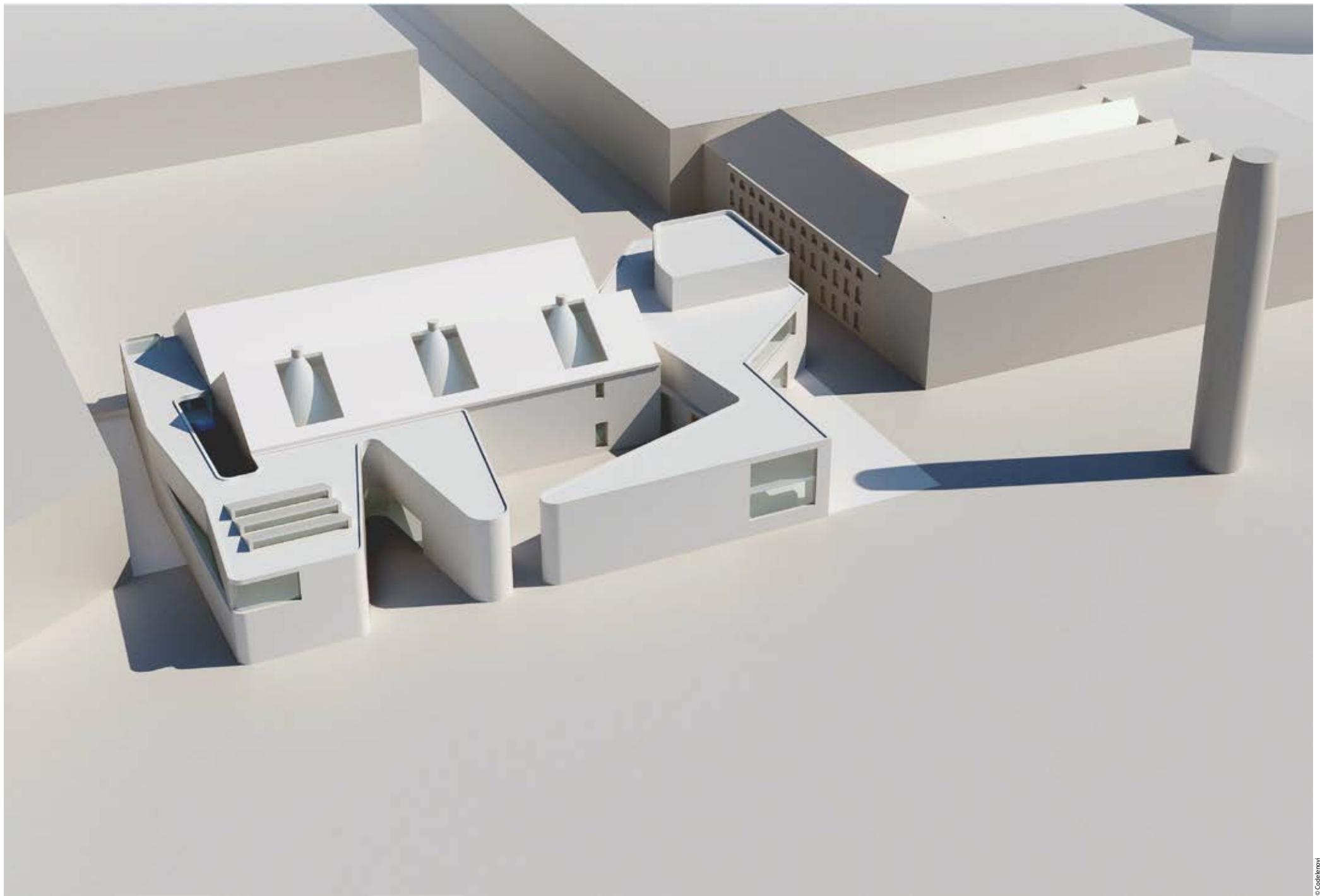
Propriétaire : privé puis Institut du Patrimoine wallon

Intervention de l'IPW : réalisation intégrale du projet de Centre de la Céramique

Montant des travaux en cours : 10.600.000 €



© Codeknov



L'ABBAYE DE VILLERS

Bientôt transférées de l'Etat fédéral à la Région wallonne, les ruines de l'ancienne abbaye de Villers sont valorisées par une asbl pararégionale gérant également plusieurs bâtiments appartenant déjà à la Région et situés face aux ruines. Au milieu des années 2000, l'IPW a élaboré au départ de ces bâtiments un schéma de développement devant favoriser la compréhension autant que la fréquentation du site.

Grâce à un cofinancement wallon et européen, ce schéma de développement, adopté par le Gouvernement wallon en 2005, est en voie de concrétisation. L'Institut du Patrimoine a d'abord mis en œuvre la restauration de deux bâtiments, la porte de la ferme et la grange, en 2010 puis la restauration d'un troisième édifice, la buanderie, a été réalisée en 2011.

Le dernier dossier du portefeuille de projets concerne la création d'un nouveau circuit de visite, conçu pour sécuriser le parcours du visiteur et pour lui faire découvrir les ruines de l'abbaye sous un nouvel angle, avec pour point de départ le centre du visiteur qui sera aménagé dans l'ancien moulin. Ce chantier a été entamé début 2013 et doit s'achever au printemps 2015. L'IPW a également été chargé avec le SPW de la maîtrise d'ouvrage du chantier de restauration des parties classées de l'ancienne ferme de l'abbaye en vue de sa réaffectation multifonctionnelle.



Adresse : rue de l'Abbaye, 55, à Villers-la-Ville

Typologie : patrimoine religieux

Date du classement : 23 mai 1972

Propriétaire : Région wallonne

Intervention de l'IPW : mise en œuvre du schéma de développement touristique et restauration de la ferme (avec le SPW)

Montant des travaux en cours : 11.171.000 € (dont 6.000.000 pour la ferme et près de 4.000.000 pour le moulin et le nouveau circuit de visite)

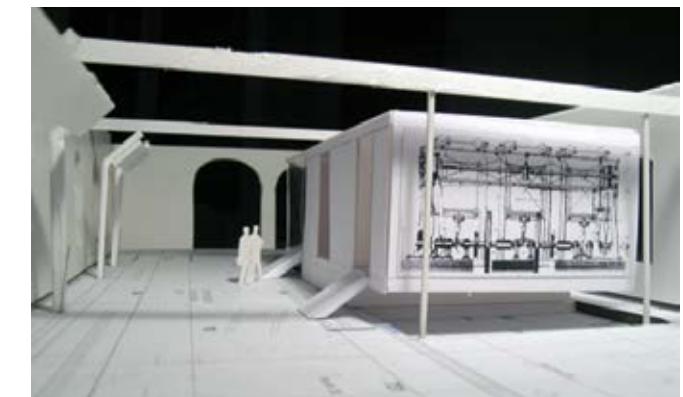


L'ANCIENNE CARRIÈRE WINCQZ À SOIGNIES

Le 20 mars 2012, des représentants de l'Institut du Patrimoine wallon, du FOREM, de l'IFAPME et du Cefomepi (Centre privé de formation aux métiers de la pierre) ont signé une déclaration d'intention en vue de la création d'un Pôle des métiers de la pierre dans les bâtiments de l'ancienne Carrière Wincqz à Soignies, dont la propriété (jusque là privée) a été transférée pour ce faire à l'IPW.

L'objectif principal de ce Pôle sera de rassembler dans un lieu de référence les principaux acteurs des secteurs de la formation et de la pierre dans le but d'harmoniser et d'approfondir les formations actuellement proposées par les différents opérateurs, de développer l'offre existante selon les besoins du marché et de rendre la formation aux métiers de la pierre ainsi que ces derniers plus attractifs.

La «Grande Carrière» Wincqz se compose de plusieurs bâtiments classés en 1992 au titre de monument et figurait depuis mars 2001 sur la liste des monuments menacés pour lesquels l'IPW assure une assistance aux propriétaires. La réaffectation envisagée rencontre à la fois les contraintes qu'impose la typologie industrielle des bâtiments et une demande de formations plus poussées aux métiers de la pierre. La première phase du chantier devrait pouvoir être entamée à l'automne 2014.



Adresse : rue Mademoiselle Hanicq à Soignies

Typologie : patrimoine industriel

Date du classement : 24 juin 1992

Propriétaire : privé puis Institut du Patrimoine wallon

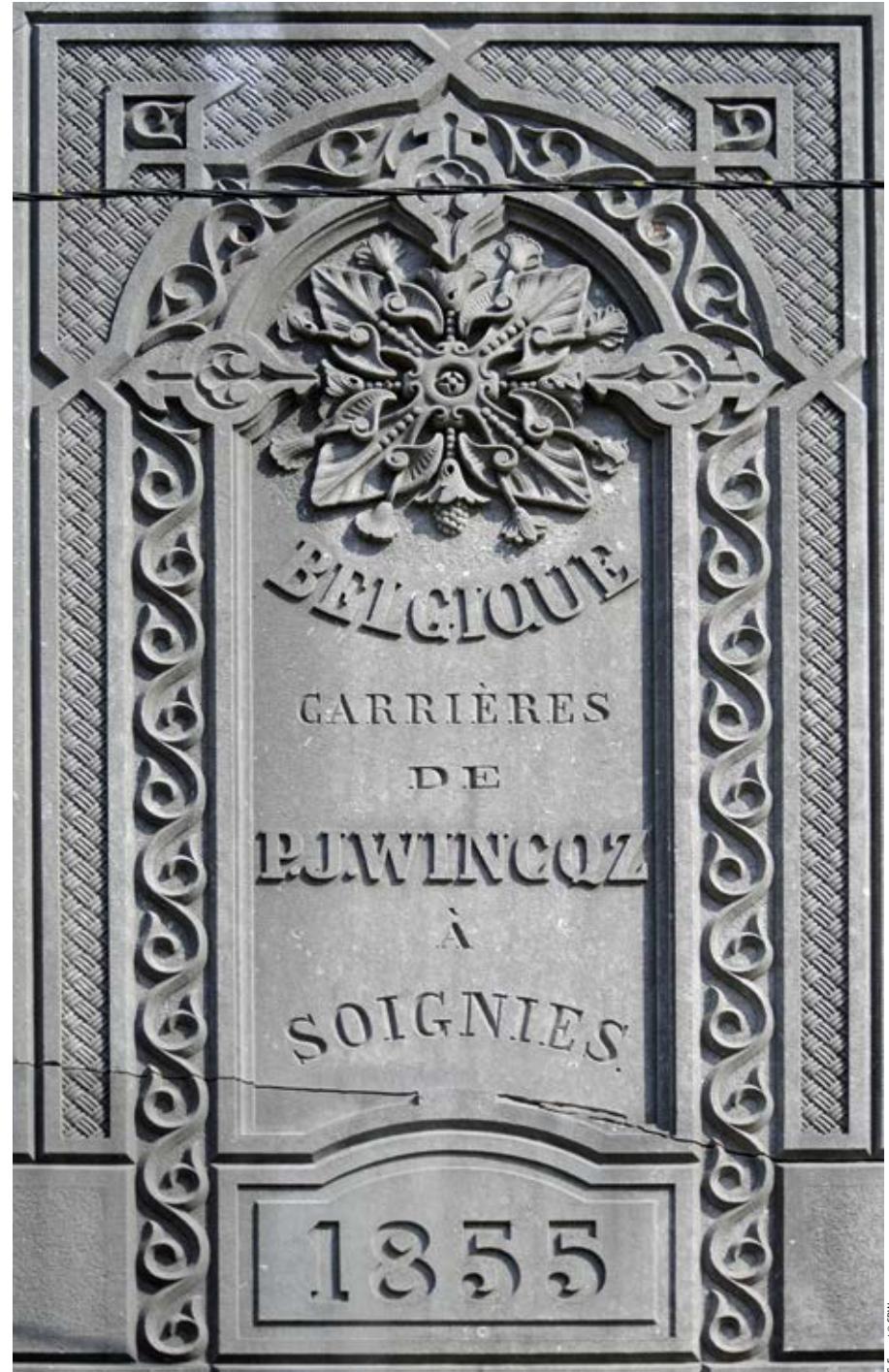
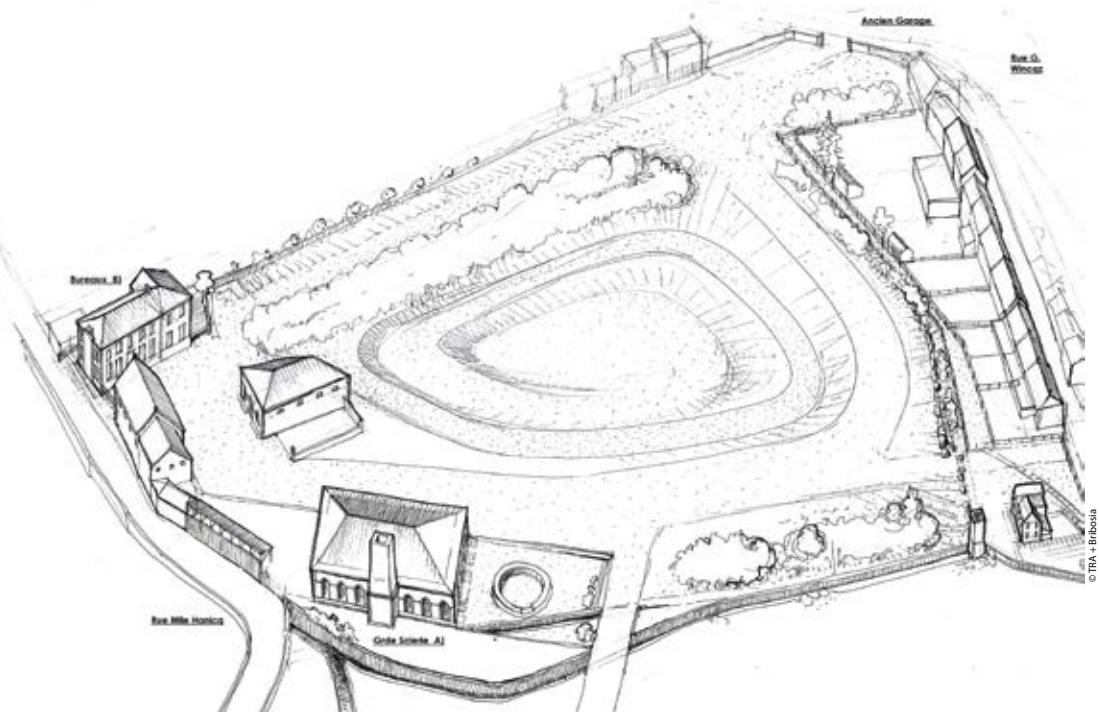
Intervention de l'IPW : réalisation du Pôle des métiers de la Pierre

Montant des travaux : 5.016.000 € dont 2.916.000 pour la phase 1 (2014)

G. Focant © SPW

© TRA + Braboia

© TRA + Braboia



BILAN CHIFFRÉ DES MISSIONS IMMOBILIÈRES

Le tableau ci-dessous fait le bilan, chantier par chantier, des investissements générés, menés ou accompagnés par la Direction des Missions immobilières (en milliers d'euros) de juillet 1999 à juin 2014, en distinguant les chantiers déjà réalisés ou en cours d'abord, ensuite ceux en préparation devant se concrétiser en principe à court ou moyen terme, et enfin ceux encore à l'étude pour lesquels les montages administratifs ou financiers sont en cours.

L'exercice est fait dans un premier temps pour les biens initialement inscrits sur la liste des biens menacés (tableaux 1 à 3) puis pour les propriétés régionales (tableaux 4 à 6). Les biens initialement privés qui ont été acquis par l'IPW ensuite, y compris pour des projets régionaux (Boch Keramis et Carrière Wincqz), figurent dans la première série de trois tableaux, tout comme les propriétés régionales qui ont été cédées au privé pour permettre leur restauration (tour d'Izier).

1. Chantiers réalisés ou en cours sur des biens inscrits ou ayant été inscrits (depuis 1999) sur la liste des biens épaulés par l'IPW

En milliers d'euros	Nom du bien
277	Nef de l'église Saint-Vaast à Fontaine l'Évêque
360	Toitures du château de Morialmé
128	Château de Wandre à Liège
386	Tour Simone à Nivelles
88	Consolidation de la tour de la ferme de Houssoy
48	Chapelle de Warret à Namur
96	Chapelle Saint-Roch à Perwez
81	Consolidation de la ferme d'Omalius à Anthisnes
1.282	Brasserie Rivière à Ath
1.294	Maison espagnole à Soignies
110	Consolidation de Biolley à Verviers
40	Château de Trazegnies à Courcelles
362	Toitures et maintenance du Varia à Jumet
87	Maintenance sur Sainte-Marie-Madeleine à Tournai
147	Château de Havré à Mons
365	Aile est du château de Rixensart
114	Sécurisation du château de Clabecq
86	Consolidation de la ferme du château de Clabecq
3.530	Château de Clabecq
240	Espace Casterman à Tournai
1.900	Enveloppe du château Le Fy à Esneux
500	Toitures de l'abbaye de Brogne à Mettet

Total : 106.422.000 €

En milliers d'euros	Nom du bien
820	Hôtel Bourbon à Spa
1.500	Parties classées de Saint-Augustin à Enghien
40	Jardin de l'abbaye d'Aulne
4.268	Ferme Montfort à Ans
763	Institut de Botanique à Liège
6.000	Château Le Faing à Chiny
430	Château de Beauraing
370	Pigeonnier de l'abbaye de Floreffe
271	Toitures du château de Sombreffe
8.000	Triage-lavoir de Binche (enveloppe extérieure)
4.700	Château Nagelmackers à Angleur
1.426	Maison du Peuple de Poulseur à Comblain
488	Façades du Manège à Verviers
350	Hôtel d'Irlande à Spa
2.500	Façades du Wauxhall à Spa
700	Château de Thozée à Mettet
5.800	Ancien hospice des Vieillards de Rebécq
20.000	Émulation à Liège
600	Aménagement de l'espace Archives dans Biolley à Verviers
730	Ferme de la grosse Tour à Burdinne
300	Tour d'Izier à Durbuy
1.872	Chapelle Notre Dame du Marché à Jodoigne
73	Consolidation de l'écluse du Débihan à Hensies
160	Enceinte de Saint-André-de-Gérouville à Meix-devant-Virton
400	Ferme du Château de Tavigny à Houffalize
316	Orgues Sainte Lucie à Dalhem
92	Chauffage de Saint-André-de-Gérouville à Meix-devant-Virton
10.600	Musée Keramis à La Louvière
266	Maçonnerie et toitures de la ferme Bricheux à Lierneux
1.238	Gare de Péruwelz
297	Ancienne cure de Mélin à Jodoigne
2.056	Ferme de Hougoumont à Waterloo
18	Sécurisation de la ferme du château de Clabecq
170	Porte charretière du château de Trazegnies à Courcelles
50	Maintenance de la tour de Saint-Jean à Liège
35	Maintenance et élagage sur les ruines de Mellier
2.150	Académie des Beaux-Arts à Namur
627	Maison du Prince à Verviers (mission de conseil)
3.629	Restauration d'Omalius à Anthisnes
7.200	Bâtiment semi-enterré et abords du Triage-lavoir de Binche
2.916	Carrière Wincqz à Soignies, phase 1
620	Tour d'Enghien du château de Havré à Mons

Total : 106.422.000 €

2. Estimation de chantiers en préparation sur les biens inscrits sur la liste des biens épaulés par l'IPW

En milliers d'euros	Nom du bien
1.186	Enveloppe du Château Saroléa à Visé
200	Tour Pépin à Herstal
3.500	Intérieur du Wauxhall à Spa
357	Hospice Saint-Julien à Boussoit à La Louvière (enveloppe classée)
2.100	Réaffectation des carrières Wincq à Soignies, phase 2
1.500	Hôtel de Clercx à Liège
150	Maison rue de Limbourg à Verviers
328	Sacristie de l'abbaye de Bonne-Espérance à Estinnes
150	Travaux dans le chœur de l'église abbatiale à Saint-Hubert
190	Façades du Parlement wallon à Namur
2.000	Assainissement du site du Hasard à Visé
2.000	Tour Schöffer à Liège
(confidentiel)	Réhabilitation du « Piano de Heug » à Charleroi
(confidentiel)	Travaux au château des ducs de Beaufort à Florennes

Total : (au moins) 13.029.000 € sur 13 biens (dont 10 autres qu'au point 1)

3. Estimation de chantiers envisagés (montages en cours) sur des biens inscrits sur la liste des biens épaulés par l'IPW

En milliers d'euros	Nom du bien
7.000	Hôtel de Biolley à Verviers
500	Achèvement de Thozée à Mettet
720	Ruines du château de Walhain
30.000	Intérieur du Triage-lavoir de Binche
600	Grange de la ferme de Sart-Longchamps à La Louvière
594	Église de Landenne à Andenne
1.000	Restauration de la chapelle Saint-Julien (Boussoit) à La Louvière
4.000	Réaffectation du Varia à Charleroi
8.000	Réaffectation de l'abbaye d'Oignies à Aiseau-Presles
20.000	Musée des Beaux-Arts de Tournai
23.000	Grand-Théâtre de Verviers

Total : 95.414.000 € sur 12 biens (dont 7 autres qu'aux points 1 et 2)

BILAN CHIFFRÉ DES MISSIONS IMMOBILIÈRES

4. Chantiers réalisés ou en cours sur des propriétés régionales prises en charge par l'IPW

En milliers d'euros	Nom du bien
5.770	Archéoforum de Liège
300	Réaménagement Archéoforum de Liège
37	Aménagement de l'espace Nauticmen à Beez
430	Annexe du Forum à Liège
100	Illumination de la façade du Forum à Liège
9.351	Hôtel De Soër à Liège
1.331	Siège de l'IPW rue du Lombard à Namur
60	1 ^{re} consolidation des vestiges de Stavelot
700	Cuisines de Stavelot
479	Espace Wibald à Stavelot
7	Ferronneries des perroins de la cour à Stavelot
105	Rééquipement de l'aile Belgacom de Stavelot
42	Chéneaux des toitures du cloître à Stavelot
20	Plancher du centre culturel à Stavelot
54	Nouvelle consolidation des vestiges à Stavelot (piliers de la nef)
20	Scénographie à Stavelot
153	Consolidation des structures de la crypte à Stavelot
81	Façade arrière et pignons de la maison Bauwens à Verviers
103	Châssis de la maison Bauwens à Verviers
57	Façade avant de la maison Bauwens à Verviers
300	Aménagement des abords de l'Harmonie à Verviers
110	Désamiantage à Bois-du-Luc à La Louvière
223	Consolidation de murs à Bois-du-Luc à La Louvière
35	Sécurisation de la galerie vitrée à Bois-du-Luc à La Louvière
710	Toitures des bureaux de Bois-du-Luc à La Louvière
200	Porte-guillotine de Bois-du-Luc à La Louvière
600	Toitures du bâtiment du Saicom à Bois-du-Luc
445	Grange de l'abbaye de Villers
6.000	Restauration de la ferme de Villers
370	Buanderie de l'Abbaye de Villers
3.926	Moulins et abords de l'abbaye de Villers
215	Porte de la ferme à Villers
170	Tour des Albastries à Huy
147	Chapelle du Béguinage à Mons
1.725	Façades des Casemates à Mons

Total : 34.366.000 € sur 13 biens

5. Estimation de chantiers en préparation sur des propriétés régionalesprises en charge par l'IPW

En milliers d'euros	Nom du bien
215	Solde de Villers
340	Aménagement de la zone de la porte de Bruxelles à Villers

Total : 542.000 € sur 2 biens (déjà présents au point 4)

7. Totaux

Au total, en quinze années d'activité, la Direction des Missions immobilières de l'IPW a donc généré, mené elle-même ou accompagné, tant sur les monuments dits en difficulté que sur des propriétés régionales (en dehors des chantiers de la Paix-Dieu, dépendant d'une autre Direction) :

- un total de 140.788.000 € de chantiers achevés ou en cours sur 71 biens différents (tableaux 1 et 4) ;
- auxquels devraient pouvoir s'ajouter à moyen terme d'autres chantiers actuellement en cours de programmation pour un total de 13.571.000 € portant notamment sur 10 autres biens (tableaux 2 et 5) ;
- soit 154.359.000 € d'investissements sur 80 monuments (ou sites) ;
- auxquels devraient encore pouvoir s'ajouter à plus long terme d'autres investissement déjà en cours de montage pour un total supplémentaire de 122.514.000 € portant notamment sur 5 autres biens encore (tableaux 3 et 6) ;
- ce qui fait, à l'actif du travail des agents de la Direction des Missions immobilières depuis 1999, un montant de 276.873.000 € d'investissements réalisés, en cours, décidés ou en préparation sur 88 biens classés dont 15 propriétés régionales.



Château de Beauraing

INDEX

Abbaye de Stavelot	p. 58-59
Abbaye de Villers-la-Ville	p. 64-65
Archéoforum de Liège	p. 3
Boch Keramis à La Louvière.....	p. 48 et p. 62-63
Bois-du-Luc à La Louvière	p. 60-61
Brasserie Rivière à Ath.....	p. 6-7
Carrière Wincqz à Soignies	p. 66-67
Chapelle du Béguinage à Mons.....	p. 54
Chapelle Notre Dame du Marché à Jodoigne.....	p. 28-29
Chapelle Sainte-Apolline à Wartet	p. 8-9
Chapelle Saint-Roch à Perwez	p. 12-13
Château du Faing à Jamoigne	p. 34-35
Château des Italiens à Clabecq	p. 26-27
Château Le Fy à Esneux	p. 16-17
Château Nagelmackers à Angleur.....	p. 24-25
Château de Thozée à Mettet	p. 48
Colombier de l'abbaye de Floreffe	p. 4
Couvent des Augustins à Enghien	p. 47
Ensemble hospitalier Saint-Julien à La Louvière	p. 46
Ferme Montfort à Ans	p. 14-15

Ferme d'Omalius à Anthisnes.....	p. 42-43
Forum de Liège	p. 56-57
Hôtel Biolley à Verviers	p. 44-45
Hôtel Bourbon à Spa	p. 32-33
Hôtel De Soër de Solières à Liège	p. 3
Hôtel d'Irlande à Spa	p. 18-19
Maison Espagnole à Soignies	p. 10-11
Maison du Peuple de Colfontaine	p. 50
Maison du Peuple de Poulseur	p. 22-23
Maison du Prince à Verviers	p. 3
Manège à Verviers	p. 20-21
Moulins de Beez à Namur	p. 52
Orgues de l'Église Sainte-Lucie à Dalhem	p. 50
Parc de l'Harmonie à Verviers	p. 53
Ruines du Château de la Royère à Néchin	p. 49
Ruines du Château de Walhain	p. 49
Théâtre de Liège	p. 36-37
Tour des Albastries à Huy	p. 55
Tour d'Izier à Durbuy	p. 30-31
Triage-lavoir à Binche	p. 40-41
Waux-Hall à Spa	p. 38-39

DIRECTION DES MISSIONS IMMOBILIÈRES

Adresse : rue du Lombard, 79 à 5000 Namur
Tél. : +32 (0)81 65 41 54 • Fax : +32 (0)81 65 41 44
Mail général : immo@idpw.be
Site Internet : www.institutdupatrimoine.be

Consultez notre catalogue immobilier en ligne,
www.institutdupatrimoine.be, rubrique « Patrimoine immobilier ».

Rédaction et coordination :

Freddy Joris, Administrateur général,
avec la collaboration de
Corinne Roger, Directrice des Missions immobilières

Sécrétariat :

Stéphanie Guiot

Documentation photographique :

Juliane Massaux

Layout :

Sandrine Gobbe

Mise en page :

Emmanuel van der Sloot

Photo de la couverture :

© Marie-Françoise Plissart

Autres crédits photographiques :

© Adespace • © Aerial Media/IPW • © Bastin et Evrard •
© Bureau d'architecture Henri Garcia • © Cabinet p.HD • © Codelenovi •
© Daylight • F. Dor © SPW-DGO4 • © Bruno Fischer • G. Focant © SPW • © IPW •
© Leurquin • © Pro Photo Ath • © Asbl Félicien Rops • © Schogel • © TRA + Bribosia •
© S.A. Triage-Lavoir du Centre • © V+ • © Bernard Vanroye

Achévé d'imprimer en juin 2014 • Imprimerie Les Éditions Européennes

Éditeur responsable :

Freddy Joris • Rue du Lombard, 79 • 5000 Namur

Ce document est téléchargeable sur le site de l'Institut :

www.institutdupatrimoine.be

